LE PATRIOTE DE L'OUEST

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

J.-N. JUTRAS,
Administrateur

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

R. P. Provincial 9916—110e rue (e)

22éme Année PRINCE-ALBERT, SASK., , mercredi le 3 août 1932 No 22

La T. R. Mère Générale des Soeurs de la Présentation est décédée

Un câblogramme de France annonçait la semaine dernière que la Très Révérende Mère Marie-Caroline (née Rosine Fauçhon), supérieure générale des Soeurs de la Présentation de Marie, est décédée le 25 juillet à la Maison-Mère de sa communauté, à Bourg-Saint-Andéol, Ardèche.

Non seulement le "Patriote" et ses lecteurs, mais des milliers d'élèves ou anciennes élèves, en Saskatchewan, ainsi que leurs parents et, en général, toutes les personnes intéressées à l'éducation prendront part à la douleur qui vient de frapper cette communauté enseignante.

Nous ne connaissons rien de particulier sur la vie de l'illustre défunte; et ses filles spirituelles, formées comme elles sont à un admirable esprit d'humilité et de réserve, se garderont de faire de la réclame autour de deuil dont elles sont victimes.

Ce que nous savons c'est que, si la communauté est d'origine française (comme tant d'autres en Amérique et ailleurs), elle est avant tout catholique. Les institutions, comme les individus, prennent naissance dans une contrée ou une autre. Mais la foi nous enseigne que l'apostolat ne s'arrête pas au nationalisme, pas plus que le vrai croyant ne reprochera à l'apôtre son pays d'origine. Il suffit que ce dernier,, à l'exemple des douze, respecte les sentiments patriotiques des peuples auxquels il annonce la Bonne Nouvelle.

* * *

Partant de ces principes, quelques religieuses de la Présentation dirent adieu aux poétiques montagnes de l'Ardèche, consentirent à se priver dorévenant des fruits savoureux que produisent les charmants coteaux des Cévennes. Et, ce qui était mille fois plus poignant, à s'imposer et, pire encore, et imposer à ceux qu'elles laissaient derrière elles le déchirant sacrifice de la séparation. La voix du Maître ne les appelait pas dans les vignobles avoisinants, mais dans un pays lointain et réputé glacial.

Le grand sacrifice une fois consenti, la Providence ne ménagea ses largesses ni aux héroïnes ni à la communauté dont elles devenaient les prémices en Canada. Québec leur fut hospitalier, comme toujours et à tout le monde. Leur principal établissement de ce côté-ci de l'Atlantique se fixa à St-Hyacinthe. Puis, les oeuvres franchirent les limites de la province, elles s'étendirent dans les Etats-Unis et vers nos prairies, dans le Manitoba et la Saskatchewan. Les sujets affluèrent de toutes parts et d'éducation anglaise aussi bien que française, mettant ainsi les Soeurs de la Présentation à même de diriger avec grand succès les écoles où l'enseignement se donne en anglais.

La Saskatchewan s'enorgueillit des établissements dont elles ont charge à Marcelin, à Duck-Lake et à Prince-Albert. Dans cette dernière ville en particulier, tous les catholiques sérieux admettent qu'elles ont notablement relevé le niveau d'éducation à l'école séparée. D'ailleurs, les rapports d'inspection et les résultats aux examens en font foi. De plus — avantage important — le bon esprit et le contentement règnent dans toutes les classes.

Nous croyons donc accomplir un devoir de reconnaissasce et exprimer le sentiment général en offrant aux Révérendes Soeurs de la Présentation de Marie nos sincères condoléances dans la peine que leur fait éprouver la mort de leur Révérendissime Mère Générale.

J. TAVERNIER, O.M.I.

Les Fermiers-Unis en Congrès à Saskatoon

En congrès à Saskatoon, les Fermiers-Unis du Canada — branche de Saskatchewan — ont passé la résolution suivante, le 25 juillet:

"Vu que les conditions économiques de l'agriculture en Saskatchewan sont arrivées à un point où il est nécessaire que les Fermiers-Unis du Canada — branche de Saskatchewan — prennent une ferme attitude pour protéger les foyers; . Il est résolu que chaque cercle local sera constitué en unité de défense contre saisies, évictions et ventes forcées; et collaborera dans ce but avec les autres organisations".

Cette résolution fut passée après un débat indigné contre les banques que l'on accuse de pousser les municipalités à forcer des ventes pour taxes non payées. Durant la discusion, les intéressés dirent vouloir payer leurs taxes, mais ils ne le peuvent pour le moment. Ils veulent respecter la loi, malheureusement elle est toujours en faveur du parti opposé.

M. A. J. MacAuley, président de l'Association, prédit que si les cultivateurs ne prennent pas des mesures de protection beaucoup seront évincés de chez eux et jetés sur la rue en automne, sans qu'il ne leur reste absolument rien.

Personne ne vota contre la résolution ci-dessus, mais plusieurs prirent la défense des municipalités. Quelqu'un fit remarquer que les fermiers s'adonnent beaucoup trop à la politique provinciale et fédérale, négligeant les intérêts des municipalités. Que l'on s'abouche avec les conseils municipaux sur ce qu'il y a de mieux à faire. Les municipalités ne veulent évincer personne, il leur faut des fonds pour tenir les écoles ouvertes, payer les assurances contre la grêle et donner au district le service nécessaire.

M. George H. Williams, président du congrès, dit que les cultivateurs éviteraient peut-être les saisies, mais que l'on s'emparerait de leur grain à l'élévateur. C'était mettre le feu aux poudres. La foule se mit à crier: "Nous garderons notre grain chez nous".

Déclaration du Premier Ministre Anderson

Toronto. — Le premier ministre de Saskatchewan, J. T. M. Anderson, a dit à Toronto, le 27 juillet, que sa province se rétablit, qu'elle produira cette année 200,000,000 de boisseaux. Il a discrédité les rapports venant de Saskatoon à l'effet que les cultivateurs allaient prendre des mesures pour protéger leurs terres et leurs demeures contre les ventes forcées et l'éviction. Il a ajouté que son gouvernement a pris toutes les précautions raisonnables pour éviter que les débiteurs, habitants de la ville ou de la campagne, soient jetés hors de chez eux.

On baisse la pension des vétérans

Calgary. — Les vétérans de la grande guerre, à Calgary, ont protesté énergiquement dernièrement contre la réduction de leur pension Quand ils se présentèrent au département des pensions, lundi de la semaine passée, on les mis en demeure d'accepter une réduction de 33 pour cent. Ces réductions sont générales dans tout le Canada, leur dit-on, et la raison est que le coût de la vie a baissé.

La Tournée du "Patriote"

Nous recevons à l'instant une note du R. P. Piédalue, nous annonçant que dans le sud de la province la tournée des quatre lurons va son train. Partout bon accueil, on aime le "Patriote", nos artistes créent une excellente impression. Willow-Bunch a le record pour les abonnements, Ponteix et Willow-Bunch celui de l'assistance,

IL DRESSA LA POTENCE DE RIEL

Les funérailles de Mme A. Bonn, qui eurent lieu à Prince-Albert, mercredi dernier, le 27 juillet, ont valu à notre ville la visite d'un des plus méritants pionniers de la Saskatchewan, M. Balthazar Wagman, père de la défunte. Une délicieuse conversation que nous avons eue avec lui dans les bureaux du "Patriote" nous a fourni sur sa vie certains détails d'un piquant intérêt.

M. Wagman habite Régina depuis une dizaine d'années, s'y étant retiré en laissant sa ferme de Balgoni — non loin de notre capitale provinciale — à ses enfants. Il porte très bien ses 66 ans. Né au sud de la Russie, près d'Odessa, il vint directement à Balgoni alors qu'il n'avait que vingt ans: c'était en 1886. En 1889, il épousa Mlle Grace Mercier, dont le nom sistypiquement canadien français donnerait à entendre qu'elle était native de la province de Québec. Mais la vérité est tout autre.

A une époque dont M. Wagman n'a pu nous préciser la date, des Alsasiens-Lorrains, tant de langue française que de langue allemande, émigrèrent au sud de la Russie et y établirent des colonies. Vivalent donc côte à côte, en ce pays de leur adoption, des colons tous originaires de la même contrée, mais les uns de langue française et les autres de langue allemande. Les familles Wagman et Mercier étaient du nombre, et l'amour se mit de la partie.

Comme pour y mettre une touche de romanesque, M. Balthazar Wagman et deux de ses frères mariés, ayant entendu parler des immenses et fertiles plaines de l'Ouest canadien, quittèrent leur pays et s'aventurèrent jusqu'en Saskatchewan: c'était en 1886, avons-nous dit. Quatre familles allemandes, venues elles aussi de son propre village russe et déjà établies sur les lieux, accueillirent M. Wagman et ses compagnons à Balgoni. Il prit une terre dans le voisinage, mais ne put dans les débuts qu'y consacrer une partie de son temps. Défricher, labourer, ensemenser et récolter sont des opérations qui ne se font pas en un seul jour: il s'agissait cependant d'avoir des moyens immédiats de subsistance. Et puis, c'est très bien une magnifique terre sur laquelle ne pèse aucune obligation et qu'un gouvernement accueillant vous cède pour une somme nominale, mais encore faut-il s'y installer: construire, se procurer des animaux, voitures et outillage de toutes sortes.

Force fut donc à M. Wagman d'aller ailleurs tâcher de se faire quelques centaines de dollars, avant de prendre possession définitive de son homestead. Dame fortune le dirigea sur Régina et lui procura divers emplois durant trois ans. C'est ainsi que sans être charpentier de grande expérience il sut prendre la scie et le marteau et travailla à la construction des casernes de la police montée, à l'ouest de la ville. Se trouvant donc au service du gouvernement en 1887, M. Wagman se rappelle très bien Riel en prison. Riel et un Indien étaient tous deux condamnés à mort, dit-il; pendant les dix jours qui précédèrent l'exécution, ils sortaient quotidiennement des murs sous la surveillance des gardes, durant quelques heures. Les fers aux pieds, mais pouvant les relever au moyen d'une courroie qu'ils se passaient autour des bras ou du cou afin que leur marche fût ainsi facilité, les deux malheureux venaient s'étendre sur la prairie et contemplaient les ouvriers occupés aux bâtisses.

Un jour vint où M. Wagman et un contremaître charpentier reçurent l'ordre d'ériger la potence. Ouvrage rudimentaire qu'ils dressèrent contre la prison d'où devaient y entrer directement les condamnés. Au jour fatal et tristement historique de ce juillet 1887, on donna congé aux ouvriers. Mais ceux-ci ne s'éloignèrent pas.

Les deux pendaisons eurent lieu simultanément vers deux heures de l'après-midi. Dès que le médecin eut constaté les décès, le corps de l'Indien fut livré à sa famille: M. Wagman pense que le père et la mère se trouvaient là. Il a encore devant les yeux le navrant spectacle

(Suite à la page 2)

Une miracle à Montréal

Montréal. — Suivant les Pères du Très aint-Sacrement, un miracle se serait produit le 26 juillet, durant l'office, à leur église de la rue Mont Royal, Est. C'est le premier miracle qui se sont produit dans ce sanctuaire à l'occasion de la fête de Sainte Anne. Et deux béquilles qui aidaient depuis trois mois une fillette de douze ans à faire quelques pas, reposent aujourd'hui au pied de l'autel dédié à la Mère de la Vierge, en l'église paroissiale du Saint Sacrement.

La jeune miraculée est Evangéline Chassé, fille de M. Lévis Chassé, demeurant 4823 rue De LaRoche.

Voici les faits racontés par Mme Chasé, elle-même guérie miraculeusement, avant son mariage.

Evangéline a contracté, voici quatre ans, dit Madame Chassé, de même que sa petite soeur, Carmelle, une fièvre scarlatine dont les germes étaient sans doute déposés dans un matelas que je venais d'acheter. Depuis ce temps-là, elle est sous les soins des médecins. Elle a passé treize mois à 'hôpital Ste-Justine, sous les soins du Dr Dubé. Il lui était resté, de sa maladie, une déviation de l'épine dorsale et une carie partielle de l'os de la hanche gauche, ce qui rendait sa jambe gauche plus courte que l'autre. Elle devait, pour marcher, porter une chaussure à semelle épaisse à laquelle est venue s'ajouter au mois d'avril dernier, une paire de béquilles. On désespérait alors de son cas, et l'on ne voyait pas d'autre issue que de l'opérer dans la hanche. M. Chassé s'y opposa formellement,, et nous avons gardé Evangéline chez nous, tout en lui faisant suivre, à l'hôpital les traitements du docteur Williamson. On lui mit un corset de plâtre.

'Inutile de dire que les trois appareils: semelle épaisse, corset de plâtre et béquilles l'incommodaient beaucoup. Aussi demandait-elle constamment dans ses prières de mourir plutôt que de rester infirme, ne fut-ce que trois ou quatre ans, comme les médecins le lui pré disaient. Quand nous sommes revenus, la semaine dernière, de notre villégiature, à Cartierville, Evan-

(Suite à la page 2)

Hommage à M. Maurice Dupré

Genève. — Les collègues de M. Maurice Dupré au comité du désarmement naval ont rendu hommage au travail qu'il a accompli comme vice-président du comité en lui offrant la présidence. La vacance créée par la démission de M. Colbanm, de Norvége, a été remplie par M. Moresco, de Hollande, après que M. Dupré eut expliqué qu'il devait refuser, à son grand regret, parce que ses responsabilités de ministre ne lui permettraient pas de consacrer tout le temps nécessaire à cette fonction.

C'est le délégué de l'Allemagne, M. Rheinbaben, qui a proposé le nom de M. Dupré et les délégués de l'Allemagne, des Etats-Unis et de l'Italie pour louer le travail accompli par le chef de la délégation canadienne à la conférence du désarmement.

x x x

Genève. — Se disant animé des sentiments d'un bon voisin, M. Maurice Dupré, soliciteur général du Canada, a déclaré que son pays approuve le projet Hoover de réduire d'un tiers toutes les forces armées du monde. Il a toutefois ajouté qu'il est regrettable que le projet Hoover ne comporte pas l'abolition de la conscription.

C'est dans une allocution à la commission générale de la conférence de désarmement que M. Dupré a fait ces déclarations.

M. Dupré a formulé le souhait que toutes les délégations persévèrent, dans le sentier indiqué par le président Hoover, "au moins jusqu'à ce qu'une meilleure voie s'ouvre". Les délégués ont applaudi ce souhait. L'heure est venue de faire un suprême effort, a fait remarquer M. Dupré.

Congrès Allemand à Régina

Au dernier congrès général des Allemands catholiques, la résolution suivante fut passée:

"Ce dix-septième congrès général, tenu à Régina les 13 et 14 juillet 1932, déclare à nouveau son attachement et sa fidélité au Souverain Pontife, le Saint Père Pie XI, chef de l'Eglise catholique, ainsi qu'à tous les prêtres et évêques nommés par le Saint Siège pour le bien spirituel de nos âmes. Nous désirons surtout remercier le Saint Père, qui dirige un monde affaibli par le poison de l'éloignement de Dieu et de la démoralisation, de ses paroles d'amour et d'avertissement. Le Saint Père se montre encore une fois notre vrai guide et maître comme pontife suprême du christianisme.

Non seulement aux autorités ecclésiastiques, mais aussi aux pouvoirs séculiers déclarons-nous notre loyauté, comme vrais et fidèles citoyens du Canada. De ceux-ci, cependant, nous attendons le respect et la protection de nos droits inaliénables de citoyens d'origine allemande."

(Suite à la page 2)

Remise des insignes de la légion d'honneur

A. S. Excellence Monseigneur G. Breynat, O.M.I.

Lundi dernier, premier août, une émouvante cérémonie s'est déployée à St-Albert, Alberta: la remise des insignes de la Légion d'Honneur à S. Exc., Mgr G. Breynat, o.m.i., vicaire apostolique du Mackenzie. La cérémonie a eu lieu sur la sainte et historique colline où l'illustre Père Albert Lacombe planta son bâton, quand il la choisit comme emplacement de l'église mère des missions naissantes à l'ouest de St-Boniface. L'endroit même qu'ont sanctifié tant d'héroïques apôtres et particulièrement Mgr Grandin, dont la cause de béatification est introduite à Rome. L'endroit où reposent les restes mortels du premier évêque de l'Alberta et ceux de presque tous ses compagnons d'apostolat. L'endroit où Mgr Breynat reçut de Mgr Grandin la consécration épiscopale.

Le consul de France à Vancouver, M. Paul Suzor, spécialement délégué à cet effet par son gouvernement, a épinglé la Croix sur la poitrine du nouveau chevalier et lui a donné l'accolade traditionnelle. Une foule nombreuse de clergé et de laïques était présente et plusieurs discours furent prononcés par des personnages marquants.

Le R. P. P. Cozahet, o.m.i., curé de St-Albert et organisateur de la fête, en conviant les populations du voisinage à ce mémorable événement, s'exprime d'une manière touchante et dit entre autres choses:

"Que de courses entreprises, que de fatigues éprouvées, que de périls rencontrés, à la recherche des âmes les plus abandonnées de la terre. L'évêque du Mackenzie pourrait, à juste titre, reprendre l'énumération des périls que saint Paul disait avoir bravés: Périls dans les déserts, périls sur la mer, les labeurs et les peines, les nombreuses veilles, la faim, la soif, les jeûnes multipliés, le froid, la nudité." Oui il pourrait bien reprendre tout cela à son compte personnel, car, tous ces dangers il y a été exposé, et il pourrait même ajouter à cette longue liste un péril que saint Paul n'a point connu, le péril de l'air, que brave, sans hésiter Monseigneur Breynat, en montant en aéroplane pour arriver plus vite auprès de ses missionnaires et de leurs ouailles, et leur apporter dans leur solitude l'encouragement de sa présence, de sa parole et surtout de ses exemples.

Aussi rien d'étonnant que son pays d'origine, la France, ait voulu reconnaître ses mérites, en inscrivant son nom au tableau de la Légion d'Honneur. Elle a le droit d'en être fière, car jamais poitrine ne fut plus digne de porter cette Croix; signe de la bravoure et du dévouement."

A votre tour, Mesdames

"Si tu connaissais le don de Dieu", dit le Sauveur à la Samaritaine. Celle-ci entendit l'appel, correspondit à la grâce et apprit à connaître comme il fait bon dans la maison de Dieu.

De nos jours, que de personnes, bonnes chrétiennes ou d'une vie moins parfaite, sentent le besoin d'un plus proche contact avec le surnaturel, que de personnes voudraient que l'état de leur conscience fût mis absolument au clair et que leur coeur fût réconforté par la compréhension plus nette des choses de l'âme! Quel soulagement et quelle joie!

Mesdames, le Révérend Père R. Duprat, prieur des Dominicains de Prince-Albert, vous offre ce bonheur. Voici l'invitation qu'il vous adresse, répondez lui par votre adhésion:

Maison des Pères Dominicains
1915, 1ère rue ouest
Prince-Albert, Sask.

Madame,

Un groupe d'hommes, mariés et célibataires, viennent d'inaugurer à Saint-Louis, l'oeuvre des Retraites Fermées dans le diocèse de Prince-Albert.

Cette première tentative a donné les résultats les plus consolants. Tous les retraitants se sont déclarés enchantés. Leur joie n'était pourtant pas égoïste, puisque tout en se promettant de revenir l'année prochaine, ils se sont dits: Pourquoi les épouses et les mères ne bénéficieraient-elles à leur tour du même bienfait ?

Certes, c'était bien là l'idée des promoteurs de l'oeuvre; mais la question d'un local approprié créait des embarras. Or, voilà que pour les Dames comme pour les hommes, les excellentes religieuses de la Providence viennent à notre aide.

Un retraite fermée pour Dames — femmes mariés et veuves seulement — se prépare donc, au Couvent de Saint-Louis, pour le 8 du mois d'août.

Madame, je viens solliciter votre adhésion à ce premier groupe, et vous offrir l'honneur d'être au nombre des initiatrices de cette oeuvre admirable dans notre diocèse.

Afin de pouvoir procéder aux arrangements avec les religieuses je vous prie de bien vouloir faire parvenir votre réponse SANS DELAI au Révérend Père Directeur des Retraites Fermées.

Rév. Père R. Duprat, o.p.
1915, 1ère avenue ouest,
Prince-Albert,

le 28 juillet, 1932.

QUELQUES RENSEIGNEMENTS

Les Retraites Fermées dans la diocèse sont sous le haut patronage de S. E. Mgr Joseph-Henri Prud'homme, Evêque de Prince-Albert et Saskatoon.

Une retraite fermée consiste en trois jours entiers de réflexion et d'exercices spirituels variés, sous la direction d'un Directeur, et dans la solitude complète qui assure le recueillement.

Elles se font actuellement au Couvent des Filles de la Providence, dans la paroisse de Saint-Louis, Sask. Grande construction avec tous les aménagements modernes: électricité, eau courante, etc.

Un étage entier est réservé aux retraitants, la chapelle comprise. Les jardins sont vastes et magnifiques de verdure, de fleurs et d'ombrage. C'est l'isolement complet indispensable au recueillement. La nourriture est abondante, variée, et apprêtée avec soin.

De pareilles retraites entraînent des dépenses assez considérables. Le prix qu'il nous faut demander à chaque retraitante est établi de façon à les couvrir. Grâce aux sacrifices consentis par la Direction et les Filles de la Providence, il est actuellement de $6.00 tout compris.
Ouverture de la retraite . à 8h p.m.
Clôture de la retraite . . . à 4.30 p.m

Autour de la Conférence

La conférence économique impériale continue ses délibérations à Ottawa. Quant à en donner un compte rendu complet et suivi, la chose nous est bien impossible. Les renseignements ne nous arrivent que par bribes, éparpillés dans tous les journaux, laconiques et pas toujours véridiques. Tel le "canard" vite discrédité que M. Bennett aurait offert ses services pour rétablir la concorde entre l'Angleterre et de Valera. Certains journalistes canadiens se plaignent non seulement du peu de nouvelles qui leur sont fournies, mais encore que ceux qui ont charge des communiqués à la presse sont plus loquaces avec les journalistes d'Angleterre qu'avec ceux du Canada. Nous ne savons pas ce qu'il y a de fondé dans ces griefs. Une chose est certaine, la conférence étudie les questions qui lui sont soumises ou qu'elle a assumé d'étudier et ne peut guère faire rapport tant qu'elle n'est pas arrivée à une décision. Il en est des nouvelles comme d'une récolte: il ne faut pas les mettre sur le marché tant qu'elles n'ont pas mûri. La spéculation sur les moissons à venir peut enrichir certains spéculateurs comme elle en ruine d'autres, mais elle fait généralement tort au producteur et toujours au pays.

Il paraît que les cinq comités entre lesquels on a partagé le travail se sont divisés en sous-comités et que chaque délégation a aussi ses comités et sous-comités.

On parle bien de préférences douanières entre les nations de l'empire, et même, sur certains articles, de franchise complète entre tel ou tel dominion ou entre ce dernier et la Grande-Bretagne, mais il ne semble pas qu'il soit question d'une entente uniforme entre toutes les nations de l'empire, comme certains se l'étaient imaginé: il y a trop de différences d'intérêts et de situations. Chacune présente donc ses propositions à chacune des autres. Si au terme de la conférence on publie un livre rouge ou bleu contenant tous les traités qui sortiront de cette réunion pour être soumis à l'approbation des parlements, l'ouvrage sera volumineux.

Nous glanons d'un rapport de Georges Leveillé les renseignements suivants:

Les pourparlers entre l'Angleterre et le Canada au sujet des textiles lainiers ont misérablement échoué et la question est close. Ainsi en est-il des délibérations au sujet des textiles de coton et des

Suite à la page 2

DERNIERE HEURE

—On mande de Vienne que Monseigneur Inaz Seipel, ex-chancelier d'Autriche, est mort hier 2 août, dans un sanatorium près de la capitale.

—Le Théâtre Français, sur la rue St-Catherine, Montréal, a pris feu hier après-midi. La fumée a suffoqué 37 pompiers. Il y avait trois cents spectateurs dans l'édifice au moment de la conflagration, mais elles eurent le temps de s'échapper.

—Les élections allemandes, dimanche dernier, ont augmenté les forces de certains groupes, mais ne donnent la majorité à aucune. Von Papen se promet de reprendre la direction de la Chambre vers la fin du mois et de défier les députés de l'évincer. La campagne électorale a été sanglante, une centaine de personnes ont été mises à mort dans les émeutes.

—Le sénateur W. B. Willoughby est mort d'un cancer au gosier à Moose-Jaw, lundi dernier premier août.

—La police d'Ottawa a dispersé hier 700 sans-travail: 8 hommes et 2 femmes ont été arrêtés. Venus de toutes les parties du dominion ces gens ont tenu un congrès dans lequel ils ont passé des résolutions faisant des demandes radicales: assurances gratuites aux sans-travail, abolition de la terreur policière, abolition des dettes et des loyers, pas de taxes pour les fermiers pauvres, moins d'heures de travail.

—On rapporte que la rouille n'est pas aussi répandue dans les récoltes qui mûrissent dans le voisinage de Prince-Albert que l'on avait d'abord annoncé.

—Le corps de l'ex-roi Manuel du Portugal, mort en exile en Angleterre le deux juillet, a été ramené à Lisbonne hier, à bord le croiseur anglais Concord. Le gouvernement portugais en permettant que l'exroi soit enterré dans son pays a produit une excellente impression parmi le peuple.

Autour . .

(Suite de la page 1)

chaussures. Les Canadiens et les Anglais ne s'entendent pas là-dessus. Les Anglais veulent nous vendre des cotonnades et des bottines, mais nous en fabriquons ici et on considère que la concurrence dans l'industrie de la chaussure et l'industrie artificielle du coton serait désastreuse.

En attendant, les pourparlers se continuent au sujet des fruits, des viandes, des produits laitiers et des denrées alimentaires.

MOSCOU ET OTTAWA

La question du dumping russe, paraît-il, en est une qui occupe énormément du temps des conversations officielles. La concurrence faite aux Dominions par Moscou sur le marché anglais est mal vue par ceux-ci qui veulent inciter John Bull à cesser d'encourager les soviets pour penser un peu à ses Dominions. Ces parlottes aboutiront-elles?

CE QUE LES DOMINIONS VEULENT OBTENIR DE L'ANGLETERRE

Ce que le Dominion du Canada veut obtenir de John Bull, c'est d'abord: La conservation de la préférence britannique actuelle; l'extension de cette préférence aux produits bruts et aux produits ouvrés dont la Grande-Bretagne est importatrice.

Ce que le Dominion du Canada offre en retour à John Bull, c'est: Une extension de la liste franche.

La conservation de la préférence actuelle; l'augmentation de la préférence sur certains articles que la Grande-Bretagne est plus particulièrement apte à nous fournir.

L'AUSTRALIE

Ce que le Dominion de l'Australie veut: Un tarif préférentiel pour le blé, les viandes, les produits laitiers et les fruits; La prise en considération de la question russe, dans le but de faire cesser le dumping du blé des soviets sur le marché anglais.

Ce que le Dominion de l'Australie offre en retour: adhérer aux tarifs de préférence actuellement envigueur; étendre encore cette préférence, chaque fois que la chose sera possible. La création d'une zone protégée pour certaines branches de l'industrie australiennes en faveur de l'Angleterre. Le rappel des récentes surcharges et des prohibitions.

L'AFRIQUE-SUD

Ce que le Dominion de l'Afrique-Sud veut: D'autres concessions pour la vente des viandes, des produits laitiers et des fruits ainsi que la révision des tarifs accordés aux Dominions d'après l'"Export Duties Act" de l'Angleterre.

Ce que le Dominion de l'Afrique-Sud offre en retour: Une considération favorable des requêtes anglaises au sujet d'une préférence traditionnelle sur les produits et les denrées dont le commerce pourrait plus facilement être augmenté.

KING ET BENNETT

Un correspondant et abonnée du "Patriote", s'imaginant sans doute que nous avons un observateur attitré dans les coulisses du parlement ou dans les "lobbies" du Château Laurier, nous demande pourquoi M. King, ancien premier ministre et maintenant chef de l'opposition, n'a pas été invité au banquet offert à la délégation, le jour de l'ouverture de la conférence. Ce monsieur estime que cette réunion n'est pas une affaire de parti, mais nationale, et qu'il revenait à M. King d'être au banquet et d'y porter la parole.

Nous n'avons pas suivi les événements d'assez près pour donner là-dessus des informations suffisamment sûres. Nous ne savons pas si M. King a reçu l'invitation dont par le notre correspondant, et nous n'avons pas remarqué que son nom ait été mentionné à propos du banquet. Il nous semble, à nous aussi, qu'il eût dû y paraître.

LES ALTERCATIONS

Il est bien entendu que la bonne entente est essentielle au maintien de l'unité impériale et que chaque délégation à la conférence s'en rend parfaitement compte: toutes veulent s'efforcer de faire régner la concorde. Mais chacune a une mission à accomplir envers son pays, chacune a des avantages à tâcher d'obtenir. Aussi, il n'est étonnant que l'on cherche à découvrir entre elles des divergences de vues et que l'on rapporte des paroles piquantes, vraies ou supposées. Bennett aurait bien eu un mot avec Baldwin, dit une Rumeur. Il est bien aussi que le chef de la délégation sud-africaine n'a pas trouvé que la déclaration de Baldwin au sujet des rapports douaniers entre la Grande-Bretagne et les dominions corresponde aux faits. Les avantages de ces rapports n'auraient pas été si distinctement en faveur des dominions que voudrait le faire entendre le chef de la délégation anglaise.

A QUAND LA FIN

Autour de la conférence, tout le monde travaille d'arrache pied: délégués, experts, conseillers, assistants. Il s'agit de mettre tout en oeuvre pour obtenir des résultats tangibles, car un fiasco aurait un effet démoralisateur dans tout l'empire et même parmi les nations étrangères. Et puis, on ne peut s'attarder indéfiniment même sur la charmante colline du parlement canadien. Les délégués ont des occupations qui les réclament dans leur pays. Aussi, on prédit la fin de la conférence pour une des dernières semaines d'août.

LES MINES ANGLAISES D'ANTHRACITE PEUVENT NOUS APPROVISIONNER

Ottawa. — Les représentants des marchands de grains du Royaume-Uni ont ouvert un bureau à Ottawa, pour toute la durée de la conférence impériale.

L'une des particularités de la conférence c'est l'activité déployée par les divers groupes venus ici, en qualité d'observateurs. Plusieurs branches du commerce et de l'industrie sont représentées dans la capitale: cotonnades, lainages, grains, acier, fer, bois, fruits, bétail et d'autres de moindre importance. Des émissaires de l'industrie charbonnière du pays de Galles seront ici, dans quelques jours.

Un homme d'affaires britannique déclare qu'il ne faut ajouter aucune foi aux paroles de ceux qui prétendent que les mines d'anthracite de Grande Bretagne ne sont pas en mesure d'approvisionner, à un degré plus considérable, le marché canadien.

x

IL DRESSA . .

Suite de la première page

de cette charrette emmenant la dépouille.

Quant au corps du malheureux Riel, on le transporta de suite dans la ville de Régina. Un service funèbre fut célébré immédiatement par un prêtre que M. Wagman dit avoir longtemps connu, et l'enterrement eut lieu le jour même dans le cimetière de l'endroit.

On sait que le corps de Riel fut exhumé l'année suivante et transporté à St-Boniface, où il repose maintenant près de la cathédrale sous un monument de granit.

Laissant ce déplorable événement de côté, M. Wagman continua sa vie de dur labeur et de stricte économie. "On ne dépensait jamais cinq cents sans que ce fût absolument nécessaire, dit-il; nous couchions souvent dans les caves que nous creusions et auxquelles nous travaillions tard dans la nuit, notre nourriture était frugale et la préparions nous-mêmes. Enfin, en 1889 j'avais neuf cents dollars en poche: une fortune. Je pouvais prendre possession de mon homestead, mais il y aurait manqué la joie. Je me hâtais donc de faire venir ma fiancée et, dès son arrivée, notre mariage fut bénit par le Rév. Père Cretan — M. Wagman n'est pas bien sûr de l'orthographe de ce nom—. La mère de ma jeune dame et son unique fils vinrent l'année suivante. Mes propres parents et trois autres de mes frères arrivèrent aussi en 1890. Si je n'ai pas ménagé mes forces depuis ce temps. Dieu a versé sur moi et les miens d'abondantes bénédictions".

x

Congrès Allemand à Regina

Suite de la première page

Au même congrès, d'autres résolutions importantes furent passées. L'une a trait à la langue allemande, à l'importance qu'y attachent nos citoyens de cette origine et aux sacrifices qu'ils font pour la conserver, comme au droit naturel de chacun à sa langue maternelle. Une autre parle de la crise et de l'obligation qu'elle impose de pratiquer la charité. Tout le monde reconnaît que dans le sud de la Saskatchewan les Allemands se sont montrés exemplaires sur ce point, depuis la dépression. Le congrès de Régina rappelle les enseignements de Léon XIII et de Pie XI sur les questions sociales et réaffirme que la solution de nos difficultés se trouve dans la soumission à ces doctrines. Il nous prémunit aussi contre les doctrines extrémistes du communisme.

Une résolution demande que l'on ne ménage pas les efforts pour la presse catholique: c'est là une des pierres fondamentales de nos paroisses et de toutes nos associations. Après les remerciements d'usage, le congrès termine par cette résolution:

"Le Volksverein — association catholique des Allemands — offre son concours à tous les groupements catholiques de diverses langues, pour que tous travaillent en harmonie au bien de l'Eglise et à la solution des problèmes qui peuvent se présenter".

x x x

Il serait difficile de témoigner d'un meilleur et plus intelligent esprit que n'en montre cette société d'origine allemande. Franchement catholiques et citoyens absolument loyaux à leur patrie d'adoption, s'ils prônent l'uniformité dans les choses essentielles à tous et l'union en cela de tous les efforts, ces braves gens prêchent la liberté en ces choses qui sont chères à un groupe en particulier et ne nuisent nullement au bien général; et leur support est acquis à quiconque a un droit à défendre.

x

Un miracle à Montréal

(Suite de la page 1.)

géline annonça qu'elle voulait faire la neuvaine à Sainte Anne, des Pères du Très Saint-Sacrement. Comme l'église des Pères est trop loin d'ici, pour une infirme, nous avons décidé qu'elle ferait sa neuvaine à l'église Saint-Stanislas. Elle communia tous les matins, exigeant de retourner à l'église plusieurs fois par jour.

"Hier matin, elle était debout à cinq heures et déclarait qu'elle s'en allait à la messe donner ses béquilles à Sainte Anne. Elle a communié avec sa petite soeur, Carmelle, et est retournée dans l'après-midi se faire appliquer la relique de Sainte-Anne.

Hier soir, à sa demande, je dus la faire monter une troisième fois à la balustrade pour un attouchement de la relique. Mais soudain, comme si elles avaient été subitement raccourcies, les béquilles d'Evangéline tombèrent et la fillette se mit à marcher vers l'autel de Sainte Anne, où, à la surprise générale, elle s'agenouilla pour prier.

Tout le monde dans l'église criait au miracle: On disait tout haut: "Gloire à Sainte Anne" et tout le monde entourait l'enfant pour la toucher et lui demander ce qui s'était passé. L'enfant répondit: "Je ne sais pas".

Le cas est étudié attentivement chez les Pères du St-Sacrement.

Troisième Concours Littéraire

POUR LES PRIX LEVESQUE

C'est en 1930 que M. Albert Lévesque, éditeur, a lancé son premier concours de romans canadiens. "Dans les Ombres" par Mlle Eva Sénécal et "Dilettante", par M. Claude Robillard furent couronnés.

En 1931, M. Lévesque, encouragé par ce premier succès, lançait un deuxième concours de romans, pour les écrivains-novices. Les trois prix promis sont de $100.00 chacun. Le concours s'est clos le 1er juillet 1932. Le résultat sera rendu public au plus tard le 1er septembre prochain.

Pour l'année 1932, M. Albert Lévesque tente une nouvelle initiative, en lançant, cette fois, un concours de "biographies romancées", "Il ne s'agit pas, explique notre jeune éditeur, d'imiter servilement les collections européennes. Mais il faut entendre par là des biographies où la nomenclature, les détails documentaires, les épisodes chronologiques sont relégués au second plan, l'auteur s'attachant surtout à dégager la physionomie, le caractère, l'intimité, l'âme de son héros. Il s'agit d'exploiter en a ranimant, les richesses incomparables que nos aucêtres nous ont léguées, par leur vie d'apostolat et d'héroïsme quotidien. Combien de figures, autres que celles de nos grands fondateurs, de nos découvreurs ou de nos martyrs, de réputation presque internationale, méritent de survivre pour l'édification et l'émulation de notre jeunesse canadienne. C'est à cette source, encore vierge, que nos écrivains, novices ou experts, sont invités à puiser, pour participer au troisième concours littéraire de M. Albert Lévesque, dont voici les conditions:

1o Le concours est ouvert immédiatement et sera clos le 1er août 1933.

2o A droit de participer à ce concours tout canadien-français ou franco-américain.

3o Seules les biographies, écrites en langue française, d'environ 40,000 mots, consacrées à l'étude de personnages canadiens-français seront acceptées.

4o Les manuscrits dactylographiés devront être adressés à l'éditeur Albert Lévesque, 1735, rue Saint Denis, Montréal. Les concurrents ont le privilège de soumettre leurs ouvrages n'importe quand avant la date de clôture. Si l'éditeur, d'accord avec l'auteur, juge à propos de publier l'ouvrage soumis avant la clôture du concours, l'auteur pourra quand même obtenir l'un des prix promis, selon la décision du jury.

5o L'éditeur Albert Lévesque se réserve le droit de publier les biographies couronnées jusqu'à concurrence de cinq mille exemplaires.

6o Les concurrents conservent l'entière propriété littéraire de leur ouvrage, le privilège de participer aux concours de Prix David et d'Action intellectuelle, avec le même ouvrage et d'en retirer exclusivement tous les bénéfices recherchés.

7o Les manuscrits non-couronnés seront retournés à leur auteur.

8o Cinq prix sont offerts aux lauréats, dans l'ordre suivant:

1er prix de $300 00; 2me prix de $250.00; 3me prix de $200.00; 4me prix de $150.00; 5me prix d e$100.

Bon succès aux futurs concurrents.

x

Un grand orthopédiste français à Ottawa

Ottawa, — On annonce officiellement que le docteur Robert Ducroquet, l'un des meilleurs orthopédistes de l'Ecole française, fera partie de la délégation qui viendra de France au Congrès des Médecins de langue française à Ottawa, les 6, 7 et 8 septembre prochain.

Chef de clinique adjoint du professeur Broca en 1924, il fut chargé à partir de 1925 du service d'orthopédie à l'Hôpital Bretonneau et de la consultation d'appareillage de l'Hôtel-Dieu. Dans ces différents services, il examine une moyenne de 40 à 50 malades par jour, tous cas des plus intéressants à propos desquels il fait profiter ses élèves de son expérience personnelle et des méthodes de son père, le docteur Charles Ducroquet qui fut, en son temps, une des gloires de l'orthopédie française.

C'est Charles Ducroquet qui, en France, mit au point nombre de questions orthopédiques: dès 1897, il précisait la technique du traitement de la luxation congénitale et des appareils plâtrés. Il eut à cette époque l'idée de transposer en orthopédie les découvertes nouvelles. Par la radiographie il pouvait contrôler les réductions de fractures et de luxations, tandis que la cinématographie lui permettait par des films représentant des boiteux en marche, de classer les claudications, d'en préciser les détails et la thérapeutique. Ce grand maître fut victime des merveilleuses découvertes qu'il appliquait. Une radiodermite contractée en 1900 l'enleva après une vie de labeur et de dévouement.

Le docteur Robert Ducroquet présentera au Congrès d'Ottawa deux communications intitulées: "Orthopédie corrective et curatrice des séquelles de la paralysie infantile" et "La luxation congénitale de la hanche". Il donnera ensuite deux démonstrations cliniques et opératoires à l'Hôpital Civique et à l'Hôpital Général.

Ce sera là une occasion unique pour nos médecins d'entendre l'enseignement de ce maître et de le voir appliquer les méthodes qu'il préconise. L'Association renouvelle son invitation à tous ceux qui n'ont pas encore donné leur adhésion au Congrès et les prie de se mettre en général, casier postal 833, Ottawa. communication avec son Secrétaire

Le prix du Blé

C'est une règle bien connue de l'économie qui veut que la hausse des prix du blé entraîne toujours celle des autres céréales. Si donc, dans les pays exportateurs de blé, l'on arrivait à élever et à maintenir le prix de celui-ci, la population agricole devenant prospère de ce fait, achèterait les articles manufacturés, ce qui provoquerait un re neuveau d'activité pour l'industrie et atténuerait le chômage.

Guidés par ce raisonnement simple et logique, les pays exportateurs de blé ont tenu, fin mai 1931, au Canada-House, à Londres, une conférence à laquelle prirent part les pays exportateurs de blé: Etats-Unis, Canada, Australie, Indes, Argentine, Russie, Pologne, Roumanie, Yougoslavie, Bulgarie et Hongrie.

Le Canada et l'Argentine avaient proposé, lors de cette conférence, la création d'un cartel mondial des pays exportateurs de blé comprenant tous les pays sus-mentionnés, cartel dont le but serait d'élever et de maintenir à un niveau à fixer du blé. Tous ces pays étaient d'accord — l'U.R.S.S, même s'était déclarée prête, lors d'une conférence antérieure en mars 1931, à Rome, à limiter ses exportations en blé à un chiffre à déterminer —. Mais les Etats-Unis déclarèrent qu'il leur était impossible de prendre part à l'institution de ce cartel, attendu que la Constitution américaine interdit pareille entrave à la liberté commerciale.

Depuis lors cependant, et tout récemment encore, des nouvelles nous parviennent des Etats-Unis, selon lesquelles le gouvernement de Washington ferait actuellement tous ses efforts pour relever le prix du blé. Par conséquent, il semble que l'unanimité, qui lors de la conférence de Londres n'avait pas pu être obtenue, se trouve aujourd'hui plus près de sa réalisation, en principe tout au moins, grâce à la baisse catastrophique du prix des céréales dans toutes les parties du monde.

Il faudrait donc, dans ces circonstances, qu'une nouvelle conférence des pays susmentionnés puisse avoir lieu au plus tôt. Si les gouvernements intéressés n'ont pas assez d'élan pour en prendre l'initiative, ce devrait être à la presse et à l'opinion publique à les pousser vers l'accomplissement de cette tâche. Une prescription constitutionnelle ne saurait certainement empêcher à la longue un pays et son gouvernement de conclure des accords qui sont dans l'intérêt de ce pays et de l'humanité tout entière.

On entend, certes, aux Etats-Unis, des voix qui proposent que les Etats Unis se chargent de régler tout seuls cette question. Mais l'interdépendanee de tous les pays du monde, surtout dans ce domaine est si grande et si évidente que les Etats-Unis ne tarderont pas à chercher et à trouver la collaboration de tous les autres pays.

Les pays importateurs de blé, comme par exemple la Suisse ou la Norvège n'auraient rien à craindre de l'élévation du prix du blé. L'essor de l'agriculture et de l'industrie porterait des fruits dans tous les pays du globe. Les habitants des pays prospères reviendraient de nouveau, par exemple, villégiaturer en Suisse et acheter les produits de son sol et de son industrie. D'autre part, l'agriculture des pays non exportateurs, mais tout de mêmc très vastes— comme la France ou l'Allemagne —profiterait également directement ou indirectement, de la hausse du prix du froment. Les pays créanciers ne pourraient que tirer profit de l'augmentation du prix du blé qui rendrait des ressources à leurs débiteurs.

D'autre part, les tentatives qui visent à rapprocher économiquement les pays de l Europe centrale ne seraient que renforcées et rendues plus efficaces par ce relèvement de la branche maîtresse de la production agricole et par tous les effets qui en résulteraient.

Il faut d'ailleurs se bien rendre compte que le prix du pain n'a pas sensiblement diminué au cours des trois dernières années et pourtant la valeur du blé, il y a trois ans, était trois fois celle de l'heure présente. Chacun sait, en effet, que la baisse du prix des matières premières n'attire que peu et tardivement dans sa chute les prix de détail, mais qu'au contraire, la hausse de la matière première entraine généralement la haussedesprixdedétail. ralement la hausse des prix de détail. Les gouvernements auront tout de même le pouvoir d'empêcher que le prix du pain ne dépasse celui d'il y a trois ans, quand — comme je viens de l'exposer — le blé valait dans les pays exportateurs trois fois plus qu'aujourd'hui.

Il y a encore un point que je voudrais mentionner: c'est le fait que dans plusieurs pays on tâche de combattre la baisse des prix de certains vivres par l'anéantissement d une partie des stocks. Ainsi, on a anéanti 10 pour cent des stocks de blé en Argentine; on a détruit beaucoup de houblon en Angleterre; jeté à la mer des douzaines de milliers de sacs de café au Brésil et brûlé les récoltes de sucre à Cuba. J'estime que c'est un crime envers Dieu et l'homme que d'anéantir des vivres, quand nous savons qu'une partie de l'humanité souffre de la misère, voire delafaim.

Les pays sont trop pauvres aujourd'hui pour acheter les stocks de vivres existants et les distribuer aux populations indigentes. Mais on trouverait bien les moyens de couvrir les frais de transport et de distribuer des vivres aux populations de l'Inde et d'Extrême-Orient. La Croix-Rouge internationale, par exemple pourrait s'en charger. On réussirait dailleurs par cette métho de à habituer à la consommation des céréales certaines populations qui ne les connaissent guère, ce qui, à la longue, serait utile aux agriculteurs.

Les difficultés techniques de l'établissement d'un cartel mondial du blé ne m'échappeut pas, mais "qui veut la fin trouvera les moyens".

Il est éminemment souhaitazle que l'initiative de la convocation d'une nouvelle conférence du blé ne tarde pas à être prise par un des grands pays intéressés. La présence simultanée à Genève de tant de personnalités qui disposent dans leur pays — en Europe et surtout en Amérique — d'une pareille puissance, devrait fournir, semble-t-il, une occasion peut-être unique d'amorcer des conversations à ce sujet.

Le temps presse!

Paul de HEVESY,
Ministre hongrois délégué à la conférence du désarmement à Genève.

x

Militariana.

Un rodomont frais enrôlé, qui embêtait fort ses compagnons d'armes, reçut, un bon matin, cette dépêche de Londres:

Cordiales félicitations pour enrôlement.
Kitchener.

Exultant, il montra aussitôt le télégramme à toute la chambrée.

Le lendemain, nouveau message, et plus mirifique:

Gratitude et félicitations. Vous êtes l'orgueil de l'Angleterre.
George.

Cette fois encore, notre fanfaron exhiba à la ronde ce nouvel hommage éclatant rendu à sa valeur. Mais il flaira enfin une mystification de ses camarades quand, le troisième jour, on lui remit cette missive pharamineuse:

Von Hindenbourg va se démettre, si vous ne résignez pas. Combien alors exigez-vous pour rester neutre
Guillaume.

Attention

NOUS FAISONS TOUTES IMPRESSIONS COMMERCIALES ET DE LUXE

La Bonne Presse Ltée

FERMIERS ATTENTION !

Grande ouverture de l'agence Massey-Harris, dans l'édifice autrefois occupé par le Sturgeon Lake Lumber Co.

1601 - 2ème Avenue Ouest
2 blocs à l'Est des Waskesiu Mills
Nouveau stock complet de morceaux de reparages

SEMOIRS

Toutes grandeurs-noeveaux et réparées
Catalogue envoyé sur demande

Maurice V. SMITH
AGENT
Téléphone 3546
Prince-Albert - - Sask.

POURQUOI L'OPERATION

Pour l'appendicite, calcul biliaire, maux d'estomac et de foie. On s'est servi du remède Hepatola, avec succès durant 20 ans dans tout le Canada. Essayez-le. Prix $6.75 par la poste.
Mme GEO. S, ALMAS
P. O. Box 1073
SASKATOON, SASK.

Atelier Métallurgique
Machine Moderne
Apareils Electriques
les plus récents

Envoyez nous vos magnetos générateurs, etc., nous portons attention spéciale aux ordres par la poste

GROSSER & GLASS, Ltd.
31 - 12ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FFABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

LE CAFE PAR EXCELLENCE
Repas servis à toute heure
L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre sneeès
Central Hotel & Café
MAH KUM CHONG Gérant
TELEPHONE 2967
Ave Centrale, Prince-Albert.

Confiez nous vos réparations de chaussures
Tout travail garanti et prix raisonables
Aaron's Sh oe Store
Caussures pour toute la famille
Service de réparation garanti
TELEPHONE 2570
Voisin du Strand Theatre
Avenue Centrale Prince-Albert

When it's all said and done ---- it's still

REGINA BREWING CO. LTD.

Funérailles d'un enfant

Certes, on voit rarement une cérémonie aussi touchante que celle des funérailles d'un enfant. C'est pourquoi nous portons une attention spéciale aux funérailles des petits Nous faisons tout en notre pouvoir afin de donner un atmosphère enfantin aux cérémonies.

HAMILTONS LTD
25 11ème rue est
Prince-Albert , Sask.
M. C. Hamilton, gérant-adm't'r

Monuments
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Photos seront envoyées sur demande

Modern Bread Company, Ltd.
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél. 2838. Prince-Albert, Sask.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Le Cardinel Verdier à N.-D. de Montréal

Réception Solennelle --- Son Eminence --- Mgr G. Gauthier --- M. le Chanoine Bouhier --- Invités d'honneur --- Colonie française --- Discours éloquents et délicats --- L'archevêque de Paris apporte aux Canadiens l'hommage de la France toute entière.

La réception officielle offerte au Cardinal Verdier dans l'église N.-D de Montréal eut lieu à la grand'-messe solennelle, le dimanche 24 juillet.

Un nombreux clergé, parmi lesquels presque tous les Messieurs de St-Sulpice, de nombreux prélats et curés de la ville et les représentants des communautés religieuses remplissaient les stalles et une partie des galeries.

Des invités d'honneur occupaient les fauteuils et prie-Dieu près du sanctuaire et les bancs de la grande nef étaient en partie occupés par la solonie française.

L'église avait été admirablement décorée paur la circonstance, à l'extérieur comme à l'intérieur, où les drapeaux français et anglais se retrouvaient toujours aux côtés du drapeau papal, et la décoration de l'autel reprenant les couleurs blanche et or. Près du trône de Son Eminence et taux côtés de S. Exc. Mgr Gauthier avaient été placés les drapeaux des principales sociétés françaises de Montréal.

A l'évangile, M. le chanoine Louis Bouhier, p.s.s., curé de N.-D. monta en chaire et prononça l'éloquent discours suivant:

Eminence et Père très vénéré,

Bien des cérémonies grandioses se sont déroulées depuis un siècle dans cette vénérable église de Notre-Dame, soit pour chanter les gloires de la patrie, soit pour célébrer les hauts mystères de la religion. Mais il me semble que jamais Notre-Dame n'a frémi d'enthousiasme, de bonheur et de fierté comme en ce jour où elle accueille en ses parvis l'éminent Cardinal Archevêque de Paris, qui préside, en vertu même de sa situation, aux destinées religieuses de la France entière.

Je suis heureux, Eminence, de vous souhaiter en cette église la plus respectueuse et la plus cordiale bienvenue, au nom des prêtres de Saint-Sulpice dont vous êtes le supérieur général, au nom des paroissiens de Notre-Dame, reconnaissants du grand honneur fait à leur église, au nom des nombreux fidèles accourus des extrémités de la ville, et pour qui Notre-Dame garde toujours le caractère de métropole nationale.

COEUR DE LA FRANCE

On a souvent remarqué, peut-être avec regret, que toute la vie de la France, vie de l'intelligence et vie du coeur, reflue vers Paris. Il y a là une loi de Providence contre laquelle ont échoué tous les essais de décentralisation. C'est ce qui rend si lourd pour l'archevêque de Paris un gouvernement spirituel qui dépasse de beaucoup les limites de son diocèse. Aussi quand N. S. Père le Pape vous a appelé, Eminence, au siège de Saint-Denis, une pensée douloureuse s'est élevée dans votre coeur: pourriez-vous, par des prodiges d'activité, réussir à faire marcher de front les deux carrières, et celle de Primat de France, si j'ose dire, et celle de supérieur général de Saint-Sulpice? Si l'obéissance vous liait à la dignité la plus auguste, votre coeur, nous le savons, vous inclinait vers la plus humble et la plus intime. Quoi que nous réserve l'avenir, — et nous espérons que votre paternité planera toujours sur nous, — nous vous remercions d'avoir bien voulu vous arracher aux soucis d'une vaste administration pour traverser les mers et venir bénir vos enfants du Canada, en qualité de supérieur général de Saint-Sulpice.

DU HAUT DE VERRIERES

Il vous est facile, Eminence, de vous imaginer que vous êtes encore sur la terre de France car s'il est un foyer, sur le sol de l'Amérique où se conserve toujours la pensée religieuse de la France, c'est à Notre-Dame de Montréal. Tous vous en témoigneront, et les personnages officiels, consuls ou ministres de France, et les vaillants marins qui abordent parfois sur nos rives, tous vous diront: "Quand nous allons prier à Notre-Dame, nous sentons que nous sommes en France'.

Aussi bien Eminence, les Saints nationaux que dès l'enfance vous avez appris à chérir et à vénérer, les Saints de France vous regardent en ce moment, ils vous sourient du haut des verrières éclatantes, que tout à l'heure vous allez bénir, et par les statues artistiques qui peuplent cette église. C'est Sainte-Jeanne-d'Arc, qui a délivré la patrie; c'est Saint-Louis qui a affermi la royauté et lui a donné tant de gloire; c'est Saint-François de Sales qui nous a enseigné, la vie spirituelle; c'est Saint-Vncent de Paul, qui a nourri nos pauvres; c'est Saint-Jean-Baptiste de la Salle, qui a élevé nos enfants; c'est Sainte-Marguerite Marie, qui nous a révélé la dévotion au Sacré-Coeur; ce sont les bienheureux martyrs des Carmes, c'est le saint Curé d'Ars, patron et modèle des pasteurs d'âmes; c'est Bernadette, l'heureuse voyante de Lourdes; c'est par dessus tout l'aimabe petite vierge de Lisieux, Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus.

LA RESTAURATION

Un travail de restauration a été commencé dans cette église par mon prédécesseur, M. Olivier Maurault. Ce travail, confié à d'éminents artistes, je l'ai poursuivi avec bonheur. Aujourd'hui ce beau temple est tout renouvelé, tout transformé. Il n'entrait pas dans mes rêves de voir cette oeuvre s'achever juste au moment où nous aurions la joie de vous accueillir au milieu de nous, Père très vénéré. Une heureuse coïncidence met le sceau de la perfection sur la fête que nous célébrons aujourd'hui. Bénie soit la Providence qui a voulu que cette église, fondée à la demande de M. Olier reçut une sorte de second baptême du vénérable archevêque de Paris, supérieur général de Saint-Sulpice.

O Pontife, ô Père, un dernier mot. Nous ne voudrions pas peser même par les désirs de notre coeur sur les décisions de votre sagesse; mais nous voulons espérer que toujours vous garderez à la famille sulpicienne et les conseils de votre expérience et l'affection de votre grande âme. En retour nous prierons Dieu de bénir là-bas votre important ministère, persuadés que prier pour le succès de votre carrière c'est prier pour le bonheur de la France.

A MGR GAUTHIER

Monseigneur l'archevêque administrateur.

Vous avez mis le comble à notre joie en venant prendre place aujourd'hui à côté de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Paris. A vrai dire, nous vous attendions. Deux amours vous ont conduit ici: et la vénération que vous avez vouée dès l'enfance à la Compagnie de Saint-Sulpice, berceau de votre éducation religieuse, et l'admiration que vous avez toujours gardée pour l'illustre Eglise de France, première patrie du Canada français.

Je vois en ce moment, dans le beau vitrail qui est près de la porte du séminaire, M. Olier, notre vénéré fondateur, célébrant la sainte messe à Notre-Dame de Paris et implorant la bénédiction de Dieu sur le futur établissement de Montréal. Du haut du ciel aujourd'hui il comprend que son rêve est réalisé puisqu'il voit les deux églises, et le mère et la fille, et Notre-Dame de Paris et Notre-Dame de Montréal, s'unir dans un religieux embrassement.

L'Archevêque de Montréal

S. Exc. Mgr G. Gauthier, archevêque administrateur de Montréal, prit ensuite la parole et eut des mots très délicats à l'adresse de S. Sminence et des Messieurs de St-Sulpice, relevant leur apostolat en Canada et l'esprit éminemment sacerdotal qui les distingue.

.....LE CARDINAL VERDIER....

*..Après avoir entendu ses deux dis*cours que la foule avait écoutés dans le plus grand silence. Son Eminence se leva et, précédée de deux gardes suisses, se rendit à la chaire, du haut de laquelle elle exprima de si délicats sentiments à l'adresse de notre race et de nos ancêtres. Le Cardinal Verdier parla dans les termes suivants:

"De grand coeur, je veux unir mes prières aux vôtres pour le succès de la Conférence d'Ottawa, dit Mgr Verdier.

"Votre Empire occupe parmi les peuples une place trop importante pour que la paix et la prospérité qui peuvent y être rétablies, ne soient pas une espèce de garantie, pour les autres peuples du retour des temps meilleurs.

"Le Canada, je ne sais trop par quel sentiment, lorsque j'entends ce nom, je suis inondé de joie, de bonheur et de confiance".

"Bien avant que je n'aie eu le grand plaisir de le visiter une première fois, voici sept ans, je l'aimais ce pays, je l'admirais pour tous les hauts faits, pour tous les actes héroïques dont il avait été le théâtre et pour le caractère essentiellement catholique qui avait présidé à sa fondation, aussi bien dans l'esprit des militaires de ce temps que dans l'esprit des missionnaires.

LOINTANS SOUVENIRS

"J'étais jeune et je cherchais l'orientation de ma vie, et j'admirai la Compagnie de Saint-Sulpice pour ce que j'avais entendu dire de son héroisme en écoutant parler du Canada. Je crois bien que votre pays fut pour beaucoup dans l'orientation de ma vie. Tout est grand, tout est beau, dans ce pays unique: cette magnifique église, qui, par sa structure et ses dimensions, me rappelle Notre-Dame de Paris; votre fleuve immense, qui grossit à partir des mers intérieures pour aller se confondre avec le grand océan; votre ville de Montréal qui devient un des plus belles parmi les grandes villes du monde.

"C'est pourquoi en ce moment, je me sens tout ému: je sens toute la grandeur des liens qui m'unissent à vous. J'épreuve le besoin de dire mon admiration pour toutes les beautés de votre pays. Mais je pense aussi à son histoire et je me sens tenu de rendre un tribut d'hommage à ces Sulpiciens du Canada qui furent mes pères et qui sont, aujourd'hui, mes enfants. Je veux aussi dire à mes fils, les Sulpiciens de Montréal, de donner à cette population, dont une grande partie se presse en cette église, toute leur intelligence, tous leurs talents et tout leur dévouement.

ELOGES DELICATS

"L'archevêque de Paris vous apporte sans doute le souvenir de la capitale française, mais aussi l'hommage de la France toute entière, à qui le Canada français ressemble tant.

'Je veux aussi, cardinal de l'Eglise romaine, vous remercier au nom du Pape d'avoir conservé si vive la foi que des Français ont donnée à vos ancêtres et de donner au monde un si bel exemple. Vous avez su garder la flamme sacrée; vous êtes, je le sais bien, pour la défendre et la propager, une minorité. Mais je me souviens en vous parlant, de la parole du Christ aux apôtres: "Ne craignez pas, petit troupeau, car mon père vous a réservé un autre royaume."

"Mais je veux ajouter quelques mots sur un sujet qui certes est toujours présent à vos esprits. D'où vient que le monde a arrêté dans sa course vers le progrès, après avoir semblé atteindre des sommets d'où rien ne le pouvait renverser? D'où vient que tant de fortunes ont tombé, que des milliers d'être humains sont subitement condamnés à vivre dans la gêne et que des milliers d'hommes ne peuvent plus asé surer leur propre soutien, ni celui de leur femme ni celui de leurs enfants?

REMEDE CONSERVE

"Cela vient sans doute de ce que le monde en ses succès ne connaissait plus la modération. Cela vient de la négligence qu'il avait pour les forces spirituelles. Et l'on ne doit pas être surpris d'entendre aujourd'hui dans des bouches célèbres, mais qui n'ont rien de catholique, cette recommandation: "Apprenons l'humilité, le sacrifice et la pondération". "L'on se demandera où est la guérison. Des pays comme le Canada français semblent avoir conservé le remède. Vous êtes un peuple catholique, où la force de l'Etat s'appuie sur une famille forte. Vos familles sont magnifiques tant par leur esprit chrétien que par leur nombre. Vos institutions sont des modèles. Elles ont su associer la richesse avec la pratique des vertus chrétiennes. Si nous voulons éviter les cataclysmes, il nous faut ranimer la vie spirituelle. "Au nom de la France toute entière, puisque je suis l'archevêque de la capitale de mon pays, je vous remercie de faire luire cette lumière vous des Français, sur une immense partie du monde.

"Continuez à rechercher en tout le royaume de Dieu par une fidélité constante à vos traditions. Ces traditions, si douces au coeur du prêtre et du Francais, conservez-les toujours, aidez vos enfants à les perpétuer et Dieu répandra sur toutes vos familles et sur le pays tout entier, la plus paternelle de ses bénédictions".

Un Voyage à North-Battleford

Neuf heures du soir... Le train un peu essoufflé d'une course précipitée de Saskatoon à North Battleford s'arrête enfin à la gare où une voiture nous attend et sous le ciel déjà étoilé nous transporte en quelques minutes devant le Couvent conquet des Religieuses de l'Enfant-Jésus. Après un échange de saluts et de plaisant revoir, nous allons nous reposer et réparer par un bon et rafraîchissant sommeil, les longues heures d'insomnie des deux nuits passées dans les wagons-lits.

Le 13, au matin, tout le monde est frais et dispos. A huit heures la Communauté se rend à la chapelle où Mgr Prud'homme est déjà rendu avec quelques membres du clergé. La messe basse commence, et pendant que se continue le Saint Sacrifice, la chapelle dans ses plus beaux atours résonne de chants émouvants. C'est le cantique de l'immolation offrant à Jésus la pauvreté, la chasteté et l'obéissance. Répondant au choeur, les heureuses épouses de Jésus et ses petites fiancées, dans leur parure blanche, chantent de leurs voix jeunes et fraîches, le "Toujours" Je serai pauvre, toujours je serai chaste, toujours j'immolerai volonté, jugement... la mélodie un peu hésitante à cause du moment solennel se raffermit bientôt, et l'assistance est saisie d'émotion en écoutant les voix pures et fines répéter: toujours, toujours..

Puis le Saint Sacrifice s'achève: l'évêque revêt la chappe et la mitre et s'asied en face de l'auditoire recueilli. Alors, lentement, cinq jeunes novices viennent s'agenouiller aux pieds du représentant de Jésus, et répondent résolument aux questions adressées par l'évêque: "Nous voulons devenir les épouses de Jésus crucifié, nous voulons le suivre jusqu'à notre dernier soupir, nous voulons faire les trois voeux qui nous lieront pour le temps et pour l'éternité au céleste époux". Et chaque novice redit en tremblant la formule sacrée pendant que les anges se réjouissent et que les heureux témoins pleurent de douce émotion.

Puis viennent les blanche fiancées si belles sous le voile virginal et la couronne ceignant leurs fronts innocents. L'évêque, après les questions d'usage, bénit le saint habit, et les deux élues s'en vont revêtir les livrées de la Congrégation, elles reparaissent bientôt, s'agenouillent, adressent à l'Enfant-Jésus une prière émue, reçoivent le nom qu'elles porteront désormais, puis reviennent prendre place parmi les autres religieuses. A l'avenir elles compteront parmi celles qui ont passé bien des années déjà à travailler pour la gloire du céleste petit Roi d'amour.

Et nous contemplons émues, les larmes pleins les yeux, ces nouvelles recrues qui désormais vont travailler à la vigne du maître pour le salaire du ciel pendant l'éternité. Aussi, après la bénédiction du S. Sacrement un Te Deum d'action de grâce résonne dans la petite chapelle où l'Enfant-Jésus vient d'accomplir de grandes choses. Combien les fatigues du voyage nous paraissent insignifiantes en ce beau matin... Et comme les heures s'envolent à goûter le bonheur si pur, les instants tout céleste du jour ineffable de Profession religieuse et de vêture.

L'après-midi, une gracieuse visite de Mgr Prud'homme à la communauté donnait une note plus joyeuse encore à la fête déjà si intime de la matinée. Mais toute joie terrestre se flétrit; Monseigneur quittait North Battleford après avoir honoré de sa présence la touchante cérémonie.

Le lendemain, des départs de tous côtés... les Soeurs vivent de séparation et de sacrifice... leur bonheur n'est que passager ici-bas, mais elles anticipent chaque jour celui sans fin de l'éternité.

Avant de quitter North Battleford, nous eûmes le plaisir d'assister à un beau concert de musique donné par de grands artistes du vieux monde. North Battleford a ses ouragans, ses orages.., la ville est assise au milieu de plaines à perte de vue.. souvent en perçant l'horizon on croit voir dans le lointain l'Océan, et la nuit les Aurores Boréales vous font songer à la Puissance du Dieu Créateur.

Mais le temps ne nous permet pas d'admirer cette ville moderne et grandissante, il faut s'éloigner de nouveau; on fait un détour par Prince-Albert, la jolie, puis c'est le départ... rien n'est stable ici-bas, le souvenir seul empreint dans le coeur ce quelque chose qui survit au passé.

Et maintenant, deux jours en chemin de fer ont mis entre North Battleford et nous de grandes distances, mais tout en reprenant nos occupations ordinaires notre pensée s'attarde là-bas dans les plaines immenses vers cet oasis plein de fraîcheur que fut pour nous, durant deux jours, le gracieux couvent de l'Enfant-Jésus, dirigé d'une manière si capable par les Religieuses si dignes et si fières de porter ce beau nom.

M. R.

En souvenir de Mgr Grouard

Récemment, dans l'église de Brûlin, Sarthe, dont on inaugurait les intelligentes restaurations, dues à l'initiative de M. l'abbé Lacombe, curé doyen, Mgr Grente, évêque du Mans, a béni deux plaques de marbre blanc, commémorant le souvenir, l'une du Cardinal Dubois, ancien archevêque de Paris, jadis vicaire de la paroisse et son bienfaiteur, l'autre de Mgr Grouard, ancien vicaire apostolique de l'Athabaska-Mackenzie, enfant de Brûlon. Au cours de l'office, M. le chanoine Foin, directeur des oeuvres diocésaines, évoqua leurs physionomies morales et souligna les liens spirituels qui les unissaient à Brûlon. Cette cérémonie groupa une très nombreuse assistance.

x

Les Franciscains de Montréal dirigeront le grand séminaire de Régina

.Régina. — S. Exc. Mgr James-Charles McGuigan, deuxième archevêque de Régina, vient d'annoncer qu'il ouvrira au mois de septembre un grand séminaire dans sa ville épiscopale de Régina. Il a annoncé en même temps que la direction de ce séminaire sera confiée aux Rév. Pères Franciscains de Montréal.

x

Changements au collège des Jésuites d'Edmonton

Père Spirituel et professeur de philosophie: P. A. Deguire, s.j.
Professeur de rhétorique:
P. R. Fortin, s.j.
Professeur de versification:
P. E. Bouvier, s.j.
Professeur de syntaxe:
P. A. Pelchat, s.j.
Modérateur de l'Association des anciens élèves: P. F. X. Hamel, s.j.
Le P. Péloquin est nommé au collège Sudbury, Ontario.
Le P. Mignault va poursuivre ses études ascétiques à la maison de retraite de Chicoutimi, P. Q.
Les PP. Bernard, Picard et Richard commenceront leurs études théologiques au scolasticat de l'Immaculée-Conception, Montréal.

x

Les livres canadiens ont du succès

Les livres canadiens commencent à connaître des succès qui méritent d'être soulignés. Ainsi, l'éditeur Albert Lévesque nous informe que, des vingt-quatre nouveautés qu'il a publiées depuis les douze derniers mois, neuf ont vu leur premier tirage épuisé, soit "Pour une doctrine", par Edouard Montpetit; "L'Expression juste en traduction", par Pierre Daviault; "Juana, mon aimée", par Harry Bernard; 'La Chair Décevante", par Jovette-A. Bernier; "La Vie en Rêve" par Louis Dantin; "La Fin de la Terre" par Emanuel Desrosiers; "En feuilletant nos écrivains' par Séraphin Marion; "Blanche d'Haberville" par Georges Monarque; "Nos Immortels" par Germain Beaulieu.

De ce dernier ouvrage, il reste une centaine d'exemplaires numérités, sur papier coquille teinté, appartenant à l'auteur, qui peut les céder, avec son autographe, à $1.10 franco l'exemplaire, en adressant sa demande au casier postal 21, Québec. Le roman de M. Harry Bernard, "Juana, mon aimée", a été réédité, et il est question de rééditer le roman de Mlle Bernier et celui de M. Emmanuel Desrosiers.

M. Lévesque, dans une lettre qu'il nous adresse, attribue "le succès de nos nouveautés, non seulement à la valeur intrinsèque des ouvrages et à la bonne réputation des auteurs, mais aussi à la généreuse collaboration des journaux et revues de langue française qui consacrent de plus en plus d'attention aux efforts et aux activités littéraires de nos écrivains et de nos éditeurs".

L'information littéraire et la critique proprement dite, constituent des agents essentiels dans la vie littéraire d'un peuple. Il appartient aux lecteurs intelligents, ajoute M. Lévesque, de manifester leur intérêt aux journaux qui consentent à les tenir au courant du mouvement intellectuel qui s'accentue dans notre province à l'heure même où la vie matérielle subit une dépression alarmente".

x

"Le coçffret de Crusoé"

poémes par Louis DANTIN

M. Louis Dantin, mieux connu comme poète. vient de publier aux Editions Albert Lévesque, sous le titre "Le Coffret de Crusoé", un volume de poésies dont quelques-unes compteront parmi les plus remarquables de notre répertoire poétique, pour leur pureté d'expression et le charme du style. M. Dantin est personnel, non seulement dans sa façon de sentir, mais il possède une technique propre, il manie le vers classique avec une dextérité rare parmi les canadiens. On lui saura gré d'avoir extrait de son "coffret" pour les rendre publiques des pièces comme "L'Hostie du maléfice", 'Ame-Univers", "Noël intime", etc., où l'auteur allie la délicatesse de sentiment à la force de la pensée.

M. Dantin a divisé son ouvrage en six parties: Chanson grave; Chanson mystique. Chanson plaintive; Chanson folâtre; Chanson nomade; Chanson intime. Cet ouvrage de 176 pages, publié dans la série "Les Poèmes" aux Editions Albert Lévesque, est en vente, au prix de $0.75, à la Librairie d'Action Canadienne-française, 1735 rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Le 40ième Anniversaire du THÉ "SALADA"

Depuis 40 ans SALADA est le nom connu de tous pour désigner le thé par excellence. Les prix actuels sont les plus bas depuis 15 ans. 265F

No 8089 Superbe centre de Table de 36 pouces de diamètre avec motifs de broderie romaine ou richelieu sur fond de brides, antièrement ou point de boutonnière. Patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Etampé sur solide coton fini toile 75c, sur pure toile suivant qualité blanche ou huitre $1.25 ou $1.75. Coton à broder M.F.A. première marque française, se travaillant parfaitement et gardant son lustre au lessivage, blanc ou écru 35c.

Catalogue de Broderie 20c Album de Layette 15c

ABONNEZ VOUS A NOTRE REVUE MENSUELLE DE BRODERIE ET MUSIQUE 12c SEULEMENT L'ABONNEMENT PAR AN.

S'adresser au BUREAU DES PATRONS; Patriote de l'Ouest, Prince-Albert

Pourquoi

de si nombreux maux se soumettent-ils à la douce influence d'une simple remède de famille, tel que le

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est parce qu'il agit d'une façon bienfaisante sur les fonctions des organes de digestion et d'élimination. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et il est en usage depuis plus de cent ans.

Ce n'est pas un remède de droguiste, car il est fourni directement par le Laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

FERMIERS

Faites moudre votre blé pour provision d'hiver par les WASKESIU MILLS, LTD, Prince-Albert. Prix modérés

EMPIRE PATENT & ARROWHEAD FLOURS
WHOLEWHEAT BREAKFAST FOOD
Pure, Blanche, Mélange intelligent

WASKESIU MILLS LIMITED

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

Billets pour repas -- Valeur de $5.50
Régulier $5.00 Maintenants réduits à $4.50

P. O. CAFE

Adjoyant le bureau de Poste Rue Centrale.

Mauvaises Nouvelles d'Acadie

"CEUX QUI PLEURERONT LA MORT DE L'"EVANGELINE"

..Sous ces titre et sous-titre,.Omer Héroux publie dans le "Devoir" du 25 juillet l'article suivant. Nous avions d'abord pensé n'en reproduire que deux ou trois paragraphes, mais tout y est si pratique et opportun que, estimons-nous maintenant, nos lecteurs nous seront reconnaissants de le leur mettre in extenso sous les yeux. ....

Les nouvelles d'Acadie sont loin d'être bonnes. La campagne de l'Evangéline, qui s'était annoncée avec éclat, qui avait atteint déjà un peu plus de la moitié de son objectif, paraît douloureusement se ralentir. Un Acadien éminent écrivait même dans l'"Evangéline" de jeudi: La campagne de l'Evangéline a tout l'air d'être entrée dans les douleurs de l'agonie — et l'Evangéline avec elle.

Espérons que cette brutale, mais courageuse déclaration dessillera les yeux, fouettera les courages, suscitera des initiatives nouvelles.

L'"Evangéline" ne doit pas périr.

Si l'"Evangéline" disparaissait, ce serait pour la race acadienne un malheur dont on ne saurait presque exagérer les très dures, mais certaines conséquences.

Et, si tous les Acadiens patriotes, si tous ceux dont la collaboration devrait pouvoir, sans trop d'efforts, amasser les $15,000 qui sont encore nécessaires à la survie du journal, n'ont point déjà couru à son secours, c'est probablement, pour une part, parce qu'on ne s'est pas rendu compte du péril imminent qui le menace, probablement aussi parce qu'on ne mesure pas — la faute est commune à de braves gens de tous les pays et de toutes les races — les très grands services que rend un journal du type de l'"Evangéline" et l'effroyable vide que creuserait sa disparition.

x x x

Le journal est chose légère et fragile, qui arrive tous les jours avec le courrier ordinaire, qu'on achète pour deux ou trois sous au premier coin de rue et qui, la plupart du temps, prend vite le chemin du panier aux déchets.

Combien savent ce que coûtent ces quelques feuilles de papier, de quelle dépense d'argent, d'énergie elle sont le résultat?

Et combien s'arrêtent à penser que la crise qui sévit partout pourrait bien atteindre le journal, doit, en fait, l'atteindre et l'étreindre déjà?

La vérité, c'est qu'à l'heure actuelle, tous les journaux — et ceux même qui étaient hier les plus prospères — sont durement frappés.

Ils sont frappés dans les tirages qui diminuent, ils le sont dans les annonces, qui constituent pour la plupart d'entre eux une si importante ressource. Ils sont frappés, s'ils en ont, dans leurs services auxiliaires, qui subissent l'effet du ralentissement général des affaires.

Ces pertes variées et multipliées n'ont point pour contre-partie, tout le monde le peut constater, une diminution correspondante de dépenses. Quels que soient le tirage du journal et la baisse de ses ressources en annonces, il faut pour le tenir debout le même nombre de rédacteurs. Les frais généraux de loyer, d'éclairage, d'administration, ne diminuent point de façon sensible.

Entre tous les journaux, naturellement, ceux-là souffrent davantage dont le tirage n'est pas très considérable, qui, subissant la crise générale, refusent en plus certaines annonces et ne peuvent compter sur l'appui des partis politiques ou des clans financiers. Or, il en est des journaux comme des autres victimes de la dépression, il peut arriver que le résultat final de la crise, ce soit pour eux la mort .

x x x

Mais il est très probable que, pris par leur besogne et leurs soucis quotidiens, beaucoup de gens, qui seraient désolés de la disparition de l'"Evangéline", ne se sont jamais arrêtés à considérer cette disparition comme chose possible et qui se pourrait produire d'ici quelques semaines. Si, pourtant, les fonds ne rentrent pas, le journal ne pourra vivre.

Il faut, pour créer et maintenir un journal comme l'"Evangéline", beaucoup d'intelligence et de dévouement; mais l'intelligence et le dévouement ne suffisent point.

Ils ne suffisent point à payer les coûteuses machines nécessaires à la publication d'un quotidien; ils ne suffisent point à acquitter les factures de papier; ils ne suffisent même point à faire vivre les imprimeurs et les journalistes dont le travail combiné produit ces quelques pages quotidiennes.

Il y faut de l'argent!

Et cet argent comme l'"Evangéline" ne peut le demander aux partis ni aux financiers, ni aux associations occultes, il faut bien qu'elle le demande à ceux dont elle sert les intérêts les plus élevés, aux fils de l'Acadie. C'est, du reste, le sort de plus d'une autre feuille d'opinion, et dans plus d'un pays.

Il est très probable aussi que peu de gens se rendentcompte du nombre énorme de ceux qui, selon la forte expression de l'éminent collaborateur de l'"Evangéline", auraient à pleurer la mort du journal.

Il en est un peu des journaux libres comme de l'air et de la santé: on n'en mesure l'importance que lorsqu'on en est privé. Ce n'est que si l'"Evangéline" — ou le "Droit", ou l'"Action catholique", ou la "Liberté", ou le "Patriote", la "Survivance, le "Devoir" — disparaissaient, que plusieurs s'apercevraient des moyens d'action que ces journaux représentent, des services qu'ils rendent — et de ceux qu'ils pourraient rendre peut-être surtout, s'ils étaient mieux appuyés — des choses qu'ils accomplissent et de celles qu'ils empêchent.

—Ah! dira-t-on alors, si tel journal était encore debout, ces choses-là se diraient! Et celles-ci ne se feraient point, parce que l'on craindrait les coups!

Ceux mêmes qui — c'est l'infirmité de la nature humaine — sont beaucoup plus enclins à considérer le dix pour cent des choses sur lesquelles ils diffèrent du journal que les quatre-vingt-dix pour cent sur lesquelles ils sont en plein accord avec lui, ceux même qui croient avoir à se plaindre de lui sur tel ou tel point et à qui ce mécontentement partiel masque les services d'ordre général que rend la feuille qui les a blessés, tous ceux-là seraient les premiers à regretter la mort du journal.

Mais il serait trop tard!

Il est très difficile de fonder une feuille libre, très difficile de la faire vivre, très difficile même, à certains égards, de la tuer, mais il serait plus difficile encore de la faire revivre.

Le désastre serait presque sans espoir. Qu'on y songe!

x x x

C'est l'heure pour les Acadiens d'épauler leur quotidien, c'est l'heure pour tous les amis de la presse libre — car celle-ci est partout menacée à cause de la dureté des temps — de se grouper autour d'elle, de lui assurer le moyen, non seulement de passer à travers la tempête et de vivoter, mais de grandir, d'étendre et de fortifier son action.

Car, jamais peut-être — et tous ceux qui osent porter sur notre situation générale un regard clair en tomberont d'accord — jamais peut-être notre peuple n'en eût un plus pressant, un plus manifeste besoin.

Omer HEROUX

ENDURING QUALITY

Olde Style Bohemian LAGER

The only REAL BOHEMIAN LAGER brewed in Saskatchewan

Prince Albert BREWERIES LIMITED

PRINCE ALBERT, SASK.

52

Sermon prononcé par S. E. Mgr Couturier devant les délégués à la conférence d'Ottawa

..Des prières publiques eurent lieu dans tout le Canada pour le succès de la conférence impériale, le dimanche 24 juillet. Voici le sermon prononcé à cette ocasion par S. Exc Mgr Couturier, évêque d'Alexandria, Ontario dans la cathédrale d'Ottawa, devant une foule considérable à laquelle se mêlaient bon nombre de délégués. ....

Nous sommes réunis ce matin à l'occasion de la Conférence Economique de l'Empire, en premier lieu pour souhaiter la bienvenue et le succès à tous les membres de cette conférence et d'une manière spéciale aux membres de cette conférence qui appartiennent à notre Sainte Religion. Venus de pays éloignés après un long voyage, ils viennent s'agenouiller ici auprès des mêmes autels qu'ils ont quittés, se joindre à nous, leurs frères, pour demander à Dieu de bénir leur travail. Après leur avoir souhaité la bienvenue et le succès, nous nous joignons donc avec eux pour demander au Dieu de la charité, de la joie et de la paix d'avoir pitié et de faire couler sur tout un monde qui souffre les consolations de son amour et de ses grâces afin que nos plaies soient pansées par les mains divines du Sauveur et que nous retrouvions la joie et la paix que nous avons perdues ou que nous avons peur de perdre.

Nos coeurs et nos prières se joignent aussi aux coeurs et aux prières des Canadiens, membres de la Conférence économique, car à ceux ci est confié non seulement le devoir d'essayer de trouver un remède aux maladies financières qui nous affligent comme d'ailleurs elles affligent le monde entier, mais aussi l'obligation de donner à leur confrères d'outre-mer un exemple de confiance mutuelle et d'hospitalité sincère qui adoucira les labeurs et leur fera garder une mémoire heureuse du Canada, dont nous sommes tous si fiers.

Agenouillés tous ensembles autour de la table où préside le représentant du Père Commun de tous les fidèles, nos regards se fixent sur son Excellence de délégué apostolique et de suite nous trouvons en lui un exemple d'oubli de soi-même et de dévotion au devoir. Avec un calme raisonnement, résultat d'une prière constante et d'une confiance inébranlable en Dieu, il résout chaque année les problèmes si complexes qui lui sont soumis et nous en voyons les résultats manifestes d'un bout à l'autre de notre chère patrie, la présence ce matin nous testifie l'intérêt tout paternel de notre Saint Père le Pape et nous encourage à travailler au bien non seulement qui nous est proche mais au soulagement des autres peuples auxquels nous sommes joints par la volonté de la Providence de Dieu.

Remercions Dieu de ce que nos maux ne soient ni si grands, ni si étendus que ceux des autres. Si nous souffrons les autres souffrent plus que nous, que l'égoïsme donc ne nous arrête pas à ne songer qu'à nous-mêmes mais que nos coeurs de Chrétiens et de Catholiques s'étendent comme le coeur de Pie XI, notre si digne et si éclairé Pontife, jusqu'aux limites les plus lointaines de notre Canada et dépassant les limites de nos Etats-frères de l'Ecosse, de l'Angleterre, de l'Irlande, du Sud-Africain et de l'Australie, s'étendent sur toutes les nations de la terre.

Un certain prélat faisait sa promenade tout en réfléchissant à son sermon de circonstance qu'il devait prêcher à l'occasion d'une certaine Conférence économique qui se tenait dans la Capitale. Chemin faisant avec son chien, il se creusait la mémoire et y cherchait un sujet digne d'une pareille occasion. Saint Thomas, saint Augustin lui présentaient à tour de rôle les arguments pour et contre sur maints textes de la Sainte Ecriture. Quand même il hésitait. Tout à coup, il rencontre un de ses vieux cultivateurs dont le corps a été courbé par le travail de longues et dures années. Le vieux père regarde son évêque et les yeux brillants de vigueur, le salue et lui souhaite le bonheur. La conversation comence et le prélat s'aperçoit que le père veut lui demander quelque chose. Il l'encourage indirectement et la confiance se fait vite et voilà la question qui se pose: 'On revient de la messe que la mère et moi avons fait dire pour remercier Dieu et notre monsieur prêtre nous dit que les Evêques de la Province nous demandent de prier. Ca ce comprend. Mais en plus de faire des économies quelle économie voulez-vous que je fasse? On est pas riche bien qu'on ne manque de rien. La mère et moi, on a élevé dix enfants. Le Bon Dieu en a pris un pour en faire un ange. Il nous a laissé les neuf autres".

Le prélat et son homme en parlant ainsi s'approchent de la maison, et, toute joyeuse de l'honneur, la bonne mère vient à leur rencontre: "Oh, Monseigneur, on est pas digne mais vous viendrez bien nous bénir."

"Je lui demandais, dit le bon vieux à sa vieille 'à propos des économies." "Et moi, Monseigneur, je veux vous demander de venir bénir notre gars car il est bien malade. C'est le bon Dieu qui nous l'a ramené et le Père et moi, nous avons fait dire une messe d'actions de grâces."

"Qu'a-t-il donc votre fils?"

"Eh bien c'est comme ça, on en a bien fait des sacrifices, le Bon Dieu nous en a donné neuf et un ange au ciel, souvent le père et moi, on n'avait rien pour nous autres, mais grâce à Dieu, il y en avait toujours assez pour le déjeuner des enfants le lendemain. Les voilà grandis et bien celui-là avait toujours dans sa tête de partir aux Etats et pas moyen de le retenir. Il part et puis plus de nouvelles. C'était comme si en cherchant des dollars il avait perdu son coeur. Mais, continue la mère, j'ai bien prié le Bon Dieu et notre Bonne Mère et il est revenu, Monsieur, sans une cent .tout pauvre et bien malade et maintenant... Maintenant ajouta l'Evêque: "Il a perdu ses dollars et a trouvé son coeur." Vous, ma bonne mère, vous êtes une grande économiste. Et le vieux père de répondre: Ah ça, oui, c'est bien vrai, elle a toujours quelque chose de côté pour nous autres, mais, j'aimerais bien que vous lui dites de ne pas trop en faire. C'est quelque fois bien mal commode.

"En cherchant des dollars, il avait perdu son coeur. Il a perdu ses dollars et a trouvé son coeur."

Mes frères, je ne prétends pas être un économiste, je n'ai qu'un peu de théologie, une bonne volonté et grâce à Dieu, je n'ai pas perdu mon coeur. Comme saint Pierre le disait jadis de l'argent et de l'or, je n'en ai pas mais ce que j'ai, je vous le donne. Et le grand premier Pape de donner la santé de l'âme et du corps au nom de Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Au nom de Jésus-Christ Notre Seigneur, mes Frères, vous membres du gouvernement, vous membres du clergé, vous tous qui avez la peur dans l'âme parce que vous avez perdu ou vous avez peur de perdre, vous vous demandez cette question:

Qu'est-ce que c'est que cette crise économique, et où et quand et comment trouvera-t-on la solution?

La crise économique, c'est la course au dollar, aux biens de cette terre, aux plaisirs de ce monde.

La crise économique, c'est l'amour de soi-même, la soif de posséder et de posséder encore.

La crise économique, c'est l'oubli des autres, le dédain des autres, l'envie de leur voir posséder ce qu'on ne peut avoir soi-même, la haine, la vengeance, la guerre, la mort. La crise économique, c'est le désir et la possession des biens de ce monde où on se meurt et où on perd son coeur. La crise économique devient une crise nationale, une crise mondiale quand non seulement un ou plusieurs mais tous ont contracté la fièvre, qui, comme la foudre vengeresse vient brûler les âmes et les coeurs. Le feu court et la forêt vierge s'enflamme. Vous avez beau sacrifier vos labeurs, votre jeunesse tout est brûlé et les cendres seules vous restent pour témoigner à vos successeurs la folie de leurs devanciers.

Où trouvera-t-on la solution de cette crise? "Amor omnia vincit". "L'amuor conquiert tout". Sans doute les mathématiques, l'offre et la demande, l'économie politique et individuelle pourront peut-être vous aider à recommencer votre lutte, mais la fin n'en sera que la même, un feu courant, un feu de mort.

"Amor omnia vincit". L'"Amour conquiert tout." Ah! si par hasard la peur, la souffrance, vous amène à l'arrêt. Si par hasard dans cet arrêt de course effrénée vers des tombes, vous veniez à lever les yeux vers le ciel. Alors une croix de vie et de grâce vous soufflerai tle secret du divin Coeur: "Amor omnia vincit."

"La crise économique, mes frères, "c'est Dieu qui passe. A genoux dans le silence du lieu saint entendez la voix du Christ qui dans l'agonie de Sa mort s'oublie lui-même pour penser à ceux qui le mènent à la mort: "Père, pardonnez-leur car ils ne savent ce qu'ils font." Si au lieu d'établir comme fondation d'action, l'amour et le service de vous-même vous en veniez à suivre l'exemple du divin Maître et fonder votre vie sur le service de Dieu et de vos semblables toujours en vous oubliant vous-mêmes alors la solude de la crise, individuelle, nationale et mondiale aurait au moins un commencement. Les consciences s'ouvriraient au service de Dieu. Par l'amour au lieu de l'égoïsme, les hommes se comprendront mieux quand ils auront puisé cet amour à la fontaine du Dieu qui aime toutes ses créatures. Par l'abandon de soi-même et l'esprit de service des autres à l'exemple du Christ, on prendra les fardeaux pour soulager les autres. L'amour par la prière, la compassion et la miséricorde par la pénitence et la renonciation de soi-même, on donnera au monde la joie et la paix. Les hommes peuvent par l'économie sociale diviser et distribuer la richesse afin qu'elle soit partagée entre tous. Seul Dieu et son Christ descendent par l'économie divine diviser et distribuer la pauvreté et la souffrance.

x

"Le Sanglot sous les Rires"

Par M.-Ant. Grégoire COUPAL

Mme Grégoire-Coupal, rédactrice de la page féminine du "Bulletin des Agriculteurs", ne se contente pas d'écrire, pour ses lectrices, des chroniques légères, sur les événements du jour. Les quatre nouvelles qu'elle vient de publier aux Editions Albert Lévesque, sous le titre "Le Sanglot sous les rires", est un début plein de promesse dans un genre où elle joint l'originalité de l'intrigue à un style soigné et concis. Mme Coupal a l'art de dramatiser ses récits et de scruter l'âme de ses personnages aussi réels que vivants. Elle a su éviter la fausse sentimentalité, écueil de bien des débutants dans ce genre littéraire. Toutes les familles canadiennes trouveront intérêt et profit à lire ces nouvelles d'inspiratiin québécoise, qui s'intitulent: "Le Sanglot sous les rires"; 'L'envers d'un rêve"; "Tragiques fiançailles" et "Le lien brisé".

Cet ouvrage, qui fait partie de la série "Récits et Nouvelles" des Editions Albert Lévesque, est en vente, au prix de $0.75 l'exemplaire, à la librairie d'Action Canadienne-française Ltée, 1735 rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

x

La gaieté des audiences.

Un avocat. — Voici un document qui établit que notre adversaire a reçu un pot-de-vin.

Le juge. — Je ne vois pas d'inconvénient à ce qu'il soit versé aux débats!

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.
TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

BON TABAC à sacrifice: Rouge, Belgique, Grand général, Petit Rouge, Connecticut, Tabac à cigares. Prix $12.00 le cent. Douze livres expédiées comme échantillon sur réception de $1.75. Frais d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations, s'adresser à Adhémar Lamarche, Saint-Esprit, Comté Montcalm, P.Q. 14-24-c

TABAC TABAC TABAC NATUREL Canadien en feuille depuis 8 sous jusqu'à 40 sous la livre, aussi tabac haché et cigares. Demandez liste de prix a J. J. Gareau et Fils, St-Roch de l'Achigan, Québec. 52-26-p

ON DEMANDE pour D. S. de Debden No 3394. Instituteur ou institutrice canadien-français possédant certificat de première classe et pouvant accepter la position de Principal tout en enseignant les grades 8, 9, et 10. Veuillez mentionner salaire désiré, références et expérience sur votre première lettre Ouverture des classes le 1er sept. 1932. S'adresser à U. G. Brunet, sec.-trés. Debden, Sask. 20-22-c

L'ECOLE MARSEILLAISE DESIRE instituteur ou institutrice bilingue avec diplôme 2ème classe pour la Saskatchewan. Bonne résidence fournie. Ouverture des classes aussitôt possible. Mentionner salaire désiré. S'adresser ' Albert Marchildon, Zénon Park, Sask 21-23-c

POUR LE MEILLEUR CHARBON MEME PRIX

ROSEDALE

McDIARMID Lumber Co. Ltd.

Henribourg Spiritwood

PRINCE-ALBERT

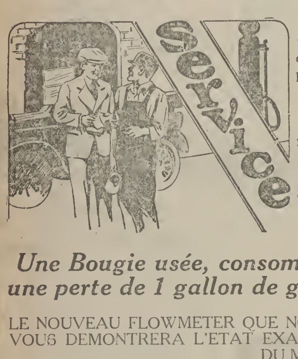
Téléphonez 2733

a Happy Thought RED WING BEER

57 RED WING BREWING CO. LTD. PRINCE ALBERT -- SASK.

Synonymous of AGE STRENGTH and PURITY

GRATIS - GRATIS - GRATIS



Pour se servir de gazoline et d'huile avec avantage il faut s'assurer que les bougies, les pointes distributrices, l'ignition, le règlage soient en parfaite condition.

Les conditions des accessoires ci-haut mentionnés donneront à votre moteur une étincelle faible ou forte. — Une étincelle faible ne rend pas justice à votre moteur, par conséquent rend l'action coûteuse.

La Société de Ingénneurs d'autos des Etats-Unis font dans le moment un épreuve à Pittsburg et aussi à d'autres endroits et ont conclus que:

Une Bougie usée, consomme audela de 10,000 miles, une perte de 1 gallon de gazolene dans 10 gallons.

LE NOUVEAU FLOWMETER QUE NOUS POSSEDONS POUR LES BOUGIES, VOUS DEMONTRERA L'ETAT EXAC TE DES BOUGIES, SANS LES ENLEVER DU MOTEUR

Une inspection soigneuse de votre moteur faite par des hommes experts à partir du 4 au 11 Aôut inclusivement, vous sera fait par la nouvelle administration ABSOLUMENT GRATIS.

REGENT GARAGE

Maintenant

BRUNELL MOTORS

1ère AVENUE OUEST Près 10ème RUE PRINCE-ALBERT

Prenez avantage de cette offre gratuite -- Venez nous voir à la première occasion

VOUS SEREZ LES BIENVENUS OUVERT JOUR ET NUIT

Contrats et réparations Electriques

Poëles Electriques "GURNEY"
Chaufferettes à eau Hotpoint

Frigidaires Electriques "KELVINATOR"

Foyers en glaise Lava

Ampoules Mazda

J. E. LACROIX, LTD.
Electragist

8ème rue TEL: 2344

La Sauvegarde

Bureau-Chef, Montréal, P. Q.
L. N. DUCHARME, PRESIDENT

L'assurance-vie est non seulement une protection, mais elle constitue aussi un placement.

Depuis trois ans les valeurs réputées les plus solides ont enrégistré des reculs considérables, pendant que l'assurance-vie maintenait ses positions, s'imposant ainsi de plus en plus à l'attention.

Ceux qui avaient voulu constituer des réserves s'aperçoivent aujourd'hui qu'ils ont fait de lourdes pertes sur leurs placements. Seuls ceux qui ont eu l'habilité et la prudence de faire entrer dans leur portefeuille un assez fort pourcentage d'assurances-vie peuvent aujourd'hui envisager l'avenir avec confiance.

Cette expérience devrait servir à tous ceux qui ont quelques placements à faire.

L'assurance-Dotation ou nos rentes viagères sont particulièrement attractives pour le clergé ou les communautés religieuses.

La Sauvegarde est la plus connue des compagnies d'assurance-vie canadienne-française. A ce titre elle s'impose aux nôtres.

Elle ne fait pas au public de fabuleuses promesses, mais son passé prouve que ses assurés peuvent s'attendre à des résultats aussi brillants que ceux obtenus par n'importe quelle autre compagnie.

Dans ces conditions nos compatriotes qui tiennent à leur langue et à leur foi n'ont aucune excuse pour donner leurs assurances à des compagnies étrangères.

Nous nous ferons un devoir de fournir toutes informations sur demande.

RAYMOND DENIS
AGENT GENERAL POUR L'OUEST CANADIEN
VONDA, SASKATCHEWAN

Le traité avec les Etats-Unis sur la canalisation du St-Laurent

Suite de la semaine passée

E Que, les ouvrages mentionnés dans cet article étant parachevés, les parties entretiendront et exploiteront les portions des ouvrages situées dans leurs territoires respectifs.

ARTIVLE IV

Les hautes parties contractantes conviennent:

A que le volume d'eau utilisé durant une période d'un jour quelconque pour la production de l'énergie, d'un côté ou de l'autre de la frontière internationale dans la section internationale des rapides, n'excédera pas la moitié du volume d'eau disponible dans ce but durant cette même période;

B durant la construction, puis au parachèvement, des ouvrages stipulés à l'article III, le débit de l'eau du lac Ontario dans le fleuve Saint-Laurent sera régularisé et le débit de l'eau à travers la section internationale sera réglé de manière que les profondeurs d'eau navigables, pour la navigation dans le port de Montréal et par tout le chenal navigable du Saint-Laurent en aval de Montréal telles qu'elles existent maintenant ou pourront être augmentées par le draguage ou autre amélioration de port ou de chenal, ne soient pas diminuées ou autrement affectées d'une manière préjudiciable.

ARTICLE V

Les hautes parties contractantes conviennent que la construction des ouvrages en vertu du présent traité ne conférera à aucune d'elles des droits de propriété ou une juridiction législative, administrative ou autre dans le territoire de l'autre partie, et que les ouvrages construits en vertu des clauses de ce traité constitueront une partie du territoire du pays dans lequel ils sont situés.

ARTICLE VI

Les hautes parties contractantes conviennent qu'elles pourront, dans leurs territoires respectifs, procéder en tout temps à la construction d'ouvrages supplémentaires pour les canaux ou les chenaux, pour la navigation dans la section internationale ou dans les cours d'eau reliant les Grands Laes, et qu'elles auront le droit d'utiliser dans ce but l'eau nécessaire à l'exploitation desdits ouvrages.

ARTICLE VII

Les hautes parties contractantes conviennent que les droits de navigation accordés en vertu des clauses des traités existant entre Sa Majesté et les Etats-Unis d'Amérique seront maintenus, nonobstant les clauses d'expiration contenues dans l'un quelconque de ces traités, et déclarent que ces traités confèrent aux sujets ou citoyens et aux navires, vaisseaux et bateaux de chaque haute partie contractante des droits de navigation sur le fleuve Saint-Laurent et le système des Grands Lacs, y compris les canaux déjà construits ou qui pourront l'être dans l'avenir.

ARTICLE VIII

Les hautes parties contractantes, reconnaissant leur intérêt commun dans le maintien des niveaux du système des Grands Lacs, conviennent:

A 1. que la quantité d'eau détournée des Grands Lacs à travers le canal de drainage de Chicago sera réduite, d'ici au 31 décembre 1938, à la quantité permise jusqu'à cette date par le décret de la Cour Suprême des Etats-Unis, du 21 avril 1930.

2. que, dans le cas où le gouvernement des Etats-Unis proposerait, en vue, d'une nécessité urgente, une augmentation du détournement d'eau permis, et dans le cas où le Canada s'opposerait à l'augmentation projetée, la question sera soumise, pour décision définitive, à un tribunal d'arbitrage qui aura le pouvoir d'autoriser, pour le temps et la quantité nécessaire dans un tel cas, une augmentation du volume d'eau détourné au-dessus des limites fixées au sous-paragraphe précédent, et de stipuler les dispositions compensatoires jugées justes et équitables; le tribunal d'arbitrage consistera en 3 membres, dont un sera nommé par chaque gouvernement, et le troisième, qui sera le président, sera choisi par les gouvernements;

B qu'aucun détournement d'eau des Grands Lacs ou de la section internationale ne sera dorénavant effectué dans un autre bassin sans autorisation de la Commission mixte internationale, excepté le détournement mentionné au paragraphe "a" du présent article;

C que chaque gouvernement mesurera, dans son propre territoire, le volume d'eau qui pourra, à n'importe quel endroit, être détourné des Grands Lacs ou y être ajouté, et fera connaître lesdites mesures à l'autre gouvernement tous les six mois;

D que, dans le cas où des détournements seraient effectués dans les Grands Lacs, provenant d'un autre bassin se trouvant entièrement en-dedans des frontières de l'un ou l'autre pays, le droit exclusif à l'usage d'un volume d'eau équivalant en quantité au volume d'eau ainsi détourné, nonobstant les stipulations de l'article IV "a", appartiendra au pays effectuant le détournement, lequel pays aura la disponibilité constante du volume d'eau ainsi détourné pour des fins d'énergie en aval du point de détournement aussi longtemps que ces eaux constitueront une partie des eaux limitrophes;

E que, dans les rivières Niagara et Sainte-Claire, des ouvrages de compensation, destinés à rétablir et à maintenir les lacs à leurs niveaux naturels, seront entrepris aux frais des Etats-Unis en ce qui a trait à la compensation pour le détournement des eaux dans le canal de drainage de Chicago, et aux frais du Canada en ce qui regarde le détournement des eaux pour des fins d'énergie autre que l'énergie utilisée dans l'exploitation du canal Welland; les ouvrages de compensation seront sujets à modifications et à ajustement de temps à autre, d'après les circonstances et de la façon dont les gouvernements pourront convenir mutuellement, afin de faire face aux changements effectués en vertu des stipulations du présent article dans le volume d'eau des Grands Lacs en amont desdits ouvrages, et le coût de cet ajustement et de ces modifications sera imputable à la partie qui effectuera ce changement dans le volume d'eau.

ARTICLE IX

Les hautes parties contractantes conviennent :

A que chaque partie est, par le présent traité, dégagée de responsabilité en ce qui concerne les dommages ou torts causés aux personnes ou à la propriété dans le territoire de l'autre partie par une action autorisée ou prévue par le présent traité;

B qu'elles assument séparément la responsabilité et les dépenses de l'acquisition de terres ou intérêts en terres dans leurs territoires respectifs, qui pourraient être nécessaires à l'exécution des clauses de ce traité.

ARTICLE X

Ce traité sera ratifié suivant les méthodes constitutionnelles des hautes parties contractantes. Les ratifications seront echangées à Ottawa ou à Washington aussitôt que possible et le traité entrera en vigueur le jour de l'échange des ratifications.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé ce traité en double et y ont apposé leurs sceaux

Fait en la cité de Washington, le dix-huitième jour de juillet de l'année mil neuf cent trente-deux.

APPENDICE A

COMMISION DE LA SECTION INTERNATIONALE DES RAPIDES DU SAINT-LAURENT

A La Commission, établie en vertu de l'article III de ce traité, fonctionnera seulement comme une commission internationale établie en vertu de ce traité, qui la régit. Elle ne sera pas subordonnée d'une manière générale, aux pouvoirs législatifs ou exécutifs ou, excepté tel que prévu ci-après, aux autorités judiciaires de l'un ou l'autre pays, mais elle sera subordonnée à la présente entente ou aux ententes subséquentes ;

B les modifications mentionnées à l'article III de ce traité seront considérées comme étant en vigueur après confirmation par un échange de notes entre les gouvernements;

C la Commission aura le pouvoir de promulguer des ordres, règles ou réglements, avec leurs amendements, modifications ou rappels, seront en vigueur après confirmation par un échange de notes entre les gouvernements;

D les gouvernements seront en droit d'inspecter les plans, projets ou ouvrages en construction, et de faire l'inspection et la vérification des livres et autres archives de la Commission;

E afin de permettre à la Commission de remplir d'une manière efficace les devoirs qui lui sonf imposés par ce traité, il est convenu que les autorités compétentes des pays prendront les moyens nécessaires pour lui conférer les capacités, pouvoirs et responsabilités qui suivent

1. Tous les capacités, pouvoirs et responsabilités qui sont logiquement de la Commission et les devoirs et fonctions qui lui sont imposés par ce traité; les capacités, pouvoirs et responsabilités énumérés subséquemment, n'ont pas pour objet de limiter la portée générale de cette clause;

2. La capacité de s'engager, d'intenter des poursuites et d'être poursuivie au nom de la Commission;

3. L'exemption de responsabilité des membres de la Commission en ce qui concerne les actes et responsabilités de la Commission et, réciproquement, la responsabilité générale de la Commission en ce qui concerne ses propres actes, ceux de ses employés et de ses agents, comme si la Commission était un corps constitué en corporation en vertu des lois de l'un ou l'autre pays;

4. Le pouvoir d'obtenir les services d'ingénieurs, d'avocats, d'agents ou d'employés en général;

5. Le pouvoir de prendre les arrangements nécessaires pour la compensation des ouvriers, soit directement, soit avec les autorités compétentes ou les agents de l'un ou l'autre pays, de façon à assurer aux ouvriers et à leurs familles des droits de compensation équivalant à ceux qu'ils recevaient dans la province d'Ontario en ce qui concerne les parties des ouvrages situées en territoire canadien, ou les ouvrages équivalents tels que mentionnés dans l'article III "b" de ce traité, ou dans l'Etat de New-York en ce qui a trait au reste des ouvrages.

F La Commission sera soumise à la juridiction des tribunaux fédéraux des deux pays respectivement, c'est-à-dire qu'en ce qui concerne les questions surgissant des ouvrages situés en territoire canadien ou des ouvrages équivalents, tels que mentionnés à l'article IIIB de ce traité, la Commission sera soumise à la juridiction de la Cour de l'échiquier du Canada et, en ce qui concerne le reste des ouvrages, à la juridiction des tribunaux fédéraux de première instance des Etats-Unis; des droits d'appel seront aussi établis, analogues à ceux qui existent en pareils cas entre les Cours respectives et les tribunaux compétents dans les pays respectifs; toutefois, dans le cas de réclamation faite à la Commission pour un montant excédant cinquante mille dollars, $50,000, l'un ou l'autre gouvernement pourra en tout temps porter la question en appel devant un tribunal d'arbitrage après que la réclamation aura été jugée et que le jugement aura été rendu par un tribunal compétent de première instance ci-haut mentionné. Ce renvoi devra être exécuté par un avis de la part du gouvernement évoquant cette clause à l'autre gouvernement et à la Cour, cet avis devant être signifié en dedans de quatre-vingt-dix "90" jours après la déposition dudit jugement, et cet avis donnera au tribunal le droit de juger de l'appel, ou occasionnera le transfert des appels déjà signifiés à ce tribunal. Le tribunal sera composé de trois membres qui, tous, doivent exercer ou avoir exercé de hautes fonctions judiciaires; chaque gouvernement en nommera un et le troisième sera choisi par les deux membres déjà nommés, ou, dans le cas de mésentente, par les gouvernements conjointement. Le tribunal ainsi établi aura alors, en ce qui concerne les réclamations précitées, un pouvoir exclusif de juridiction définitive et ses décisions seront obligatoires quant à la Commission;

G Vu la nécessité de coordonner l'ouvrage entrepris par la Commission et l'aménagement de la force hydraulique dans les pays respectifs, la Commission aura l'autorité;

1. de passer des contrats avec toute agence de l'un ou l'autre pays qui sera autorisée à exploiter la force hydraulique dans la section internationale, pour les services d'ingénieurs nécessaires aux plans et à la construction des usines de force hydraulique.

2. de différer cette partie des travaux en vue de l'installation de l'outillage de centrales électriques, et de passer des contrats avec toute agence de l'un ou l'autre pays qui pourra être autorisée à aménager la force hydraulique, pour la construction des dites parties qui aura été différée.

H la rémunération, les dépenses générales et autres des membres de la Commission seront fixées et payées par les gouvernements respectifs, et toutes les autres dépenses de la Commission seront payées à même les fonds mentionnés à l'article III de ce traité.

I Les gouvernements conviennent:

1. de permettre l'entrée du personnel engagé par la Commission dans leur pays respectif, en-dedans du territoire immédiatement adjacent à la section internationale, tel que déterminé par un échange de notes entre les gouvernements, et d'exempter ce personnel de leurs lois et règlements d'immigration en-dedans de ce territoire;

2. d'exempter de droits d'impôts, d'accise ou de taxe de vente, ou autres impôts, toutes les fournitures et tous les matériaux achetés par la Commission dans l'un ou l'autre pays pour son usage propre.

J la Commission continuera d'exister tant qu'elle n'aura pas rempli tout à fait les devoirs déterminés par l'article III de ce traité. Les gouvernements pourront en tout temps réduire le nombre des membres de la Commission, pourvu que chaque pays y garde un nombre égal de membres.

Ses devoirs terminés, les deux gouvernements feront des arrangements pour dissoudre la Commission.

x

Les recettes nettes du Canadian National continuent d'augmenter

Le bilan de juin du Chemin de fer national du Canada accuse une augmentation de $1,332,861 dans les recettes nettes par rapport au mois de 1931 correspondant. Il est à remarquer que cette amélioration a été effectuée en dépit d'une réduction importante dans les recettes brutes.

En juin 1932 les recettes brutes se sont établies à $12,437,076, une diminution de $2,799,154 ou de 18,-37 pour cent sur les recettes de juin 1931. Toutefois, les dépenses d'exploitation ont été ausi réduites de $4,132,015 ou de 26.93 ce qui permet au réseau d'accuser des recettes nettes, pour ce mois, de $1,-227,856, résultat que l'on compare à un déficit d'exploitation, en juin 1931, de $105,005, soit une amélioration de $1,332,861.

Le pourcentage d'exploitation en juin 1932 fut de 90.13 alors qu'en juin 1931 il fut de 100.69.

Durant le premier semestre de 1932 les recettes brutes du Canadien National se sont établies à $70,187,818, une diminution de $18,087,808 ou de 20.49 sur le semestre de 1931 corespondant. Les dépenses d'exploitation se sont établies à $67,779,143, une diminution de $19,167,447 ou de 22.05 pour cent. Les recettes nettes furent de $2,408,674, chiffre que l'on compare à $1,329,635 en 1931, une augmentation de $1,079,639 ou de 81.23 pour cent.

Le pourcentage d'exploitation pour les premiers six mois de 1932 fut de 96.57 contre 98.49 en 1931.

x

Les temps s'annonçent meilleurs

L'horizon s'éclaircie. Les gens commencent à délaisser les marchandises de mauvaise qualité pour en chercher de meilleures. Dans les précédentes périodes de dépression, ce fut toujours un signe d'amélioration dans les affaires.

Le courant d'achats à sensation se dessèche: à cause de sa mauvaise qualité il a laissé un désagréable après-goût dans la bouche. Aussi, le retour à la bonne marchandise a été constaté par les industriels depuis quelques semaines. Le ROBIN HOOD, par exemple, cette industrie de l'ouest canadien, rapporte que les ménagères sont dégoûtées de la farine de qualité inférieure et soi-disant bon marché: elles en veulent qui vienne des moulins ROBIN HOOD.

Au début d'une crise économique, les acheteurs se précipitent sur la camelote. Les ménagères s'aiguisent les dents et se décident à être satisfaites de n'importe quoi, du moment que c'est à bon marché. Les femmes s'habillent vaille que vaille, se nourrissent mal, croyant économiser. Puis elles constatent qu'à la longue il n'a a là aucune économie. Finalement, comme les conditions s'améliorent, les gens regagnent leur sens des valeurs et reviennent aux marchandises de qualité, de façon à ce que l'achat vaille le prix.

Entre la mauvaise et la bonne qualité, il n'y a que peu de sous de différence. Prenez la farine, par exemple. Les statistiques du gouvernement démontrent que chaque personne en consume annuellement deux sacs. Or, la différence de prix entre la farine mal travaillée et la bonne farine est moins de 45 cents le sac, c'est-à-dire moins de 45 cents par an pour une personne. Dans une famille de quatre personne ce serait donc moins de $3.60 par an: moins d'un centin par jour.

Les rapports de ROBIN HOOD et des autres principales farines de l'ouest annoncent que le peuple en revient à la bonne qualité. Voilà un signe que les temps deviennent meilleurs.

x

Apostolat de la prière

POUR LE MOIS D'AOUT

Intention générale bénie par le Saint-Père

LES INFIRMIERS LAIQUES

Les infirmiers doivent se sanctifier généreusement pour mieux aider leurs malades à profiter de leur maladie, pour aider les mourants à faire une sainte mort. La dévotion au Coeur de Jésus leur inspirera ce beau zèle apostolique. La dévotion à l'Amour de Jésus leur rappellera ce mot de l'Evangile: Ce que vous faites au moindre de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous le faites.

Saint Grégoire raconte qu'un moine nommé Martyr revenait à son monastère par les routes de Lycaonie. Sur le bord du chemin, un lépreux, hideux, repoussant, mal odorant, implore sa pitié. Aussitôt le moine étend son manteau par terre, en enveloppe le misérable, le place sur ses épaules et l'emporte. Comme il approchait du monastère l'abbé tout à coup s'élance par les corridor en criant: "Courez vite! Ouvrez vite les portes du monastère: le Frère Martyr nous arrive portant le Seigneur."

Au même moment, le faux lépreux s'élance et monte, monte radieux: c'est Jésus!

—Martyr, tu n'as pas rougi de moi sur terre; je ne rougirai pas de toi dans les cieux.

—L'abbé survient:

—Frère Martyr, où donc est celui que tu portais?

—Ah! si j'avais su qui c'était, je l'aurais bien retenu!

INTENTION MISSIONNAIRE

La formation chrétienne de la jeunesse féminine dans les missions

Cette farine fait de plus gros pains—meilleur pain — plus économique

Pathfinders

—Portent le nom et la garantie Goodyear.
—Se vendent mieux que n'importe quel pneu de leur classe.
—Sont faits en cordes Supertwist, éliminant toute friction interne, cause de chaleur.
—Ont une épaisse semelle qui adhère à la route et dure toute la vie du pneu.
—Ont le dessin de traction au milieu de la semelle, là où il *doit être*.
—Coûtent 20% de moins que les pneus "Standard".
—Un seul pneu les surpasse—le Goodyear à semelle All-Weather.
—Etablissent partout des records de route. Demandez à votre vendeur local.

When it's all said and done ---- it's still

Vous aurez toujours entière satisfaction chez "Kernaghan's"

Machine à laver électrique "Beatty" — Poêles et chauffrettes "Good Cheer" — Chaufferette à l'huile "Perfection" — Chaufferette "Québec".

Les différents prix de ces articles sont très attrayants

Kernaghan Hardware
Téléphone 2220
AVE CENTRALE et 8ème RUE

SERVICE PROMPT ET COURTOIS
Ameublement Luxueux
LUNCH DU MIDI POUR HOMMES D'AFFAIRES 35c
PALACE OF SWEETS
Téléphone 2254

RESULTAT DES EXAMENS DE FRANCAIS

GRADES: 5 'A et B'; 4 'A et B'

GRADE 5 'A'

PROMUS AVEC HONNEUR

Jacqueline Longtin	Vil., Duck-Lake	91
Raymond McCrea	Vil., Prud'homme	90
Eliane Courchaine	C., illow-Bunch	90
Liliane Pagé	C., Battleford	89
Philippe Monette	J. de l'Enfanse, G'bourg	88
Elisabeth Bélanger	C., Saint-Louis	87
Jeannette Marineu	Vil., Prud'homme	85
Viviane Demay	Vil., Saint-Brieux	84
Madeleine Bandet	Vil., Prud'homme	84
Denise Petit	Vil., Bellegarde	84
Estelle Rainville	C., Willow-Bunch	83
Marie Giraudier	C., Willow-Bunch	82
Hector Viens	Vil., Duck-Lake	82
Emmanuel Buan	Saint-Brieux	81
Laurette Breton	Sép., Battleford	81
Jacqueline Saint-Jean	C., Saint-Louis	80
Marie-Paule Liboiron	Vil., Ponteix	80
Madeleine Deschamps	C., Willow-Bunch	78
Thérèse Roy	Vil., Duck-Lake	77
Alexandre Lorrain	J. de l'Enfance, G'bourg	77
Viola Bruneau	C., Willow-Bunch	77
Blanche Roy	Vil., Dollard	76
Léo Bilodeau	Vil., Debden	76
Bernadette Beaulne	C., Willow-Bunch	75
Thérèse Laprairie	Vil., Marcelin	75
Fernand Guay	J. de l'Enfance, G'bourg	75
Marcelle Mathieu	C., Willow-Bunch	73
Henriette Ruel	Vil., Debden	73
Gladys Paul	Vil., Duck-Lake	73
Ovilda Bruneau	C., Willow-Bunch	72
Henri Buyold	Vil., Debden	72
Lucien Kleine	Vil., Duck-Lake	72
Lina Bélanger	Vil., Gravelbourg	72
Léonard Woods	C., Saint-Louis	71
Berthe Baril	Vil., Prud'homme	71
Doris Despins	Vil., Marcelin	71
Jeannette Viau	Vil., Marcelin	70
Rose Aubin	Vil., Saint-Brieux	70
Dominique Labrecque	Vil., Debden	70

PROMUS

Mildred Boyce, Germaine Beaudoin, Dieudonné Beaulieu, Madeleine Bourgeois, Yvonne Bezaire, Trefflé Bonin, Edmond Bellanger, Omer Blais, Jeanne Buyold, Béatrice Bertrand, Yvonne Brûlé, Albert Bourassa, Ida Bourassa, Lucien Boudreault, Thérèse Beaudoin, Irène Brulotte, Eva Beaudoin, Laurent Bujold, Annette Bourassa, Hector Bruneau, Thérèse Blanchard, Fleurette Bougeault, Georges Bellanger, Madeleine Beaudoin, Jeanne Grépeau, Gilberte Côté Lucien Chalifour, Rita Cherpin, Pauline Campeau, Léo Crowe, Marie Chaput, Rose Couëslan, Agnès Corbeil, Lucille Courchêne, Léopold Duperrault, Juliette Desautclus, Carmel Drouin, Rolande Dionne Irène Desmeules, Jean-Marie Dumais, Thérèse Desjardins, Dorothy Ethier, Lorraine Fréchette, Albert Fontaine, Gabrielle Georget, Roland Gagné, René Georget, Ferdinand Geres, Hubert Gallays, Lina Goulet, Gérard Gaudreault, Marie-Anne Gagnon, Simonne Grenier, Germaine Gervais, Maurice Hébert Cécile Hamel, Rose Huppée, Blanche Hartree, Simonne Hamel, Pauline Juneau, Alice Kimps, Geneviève Lafrenière, Fernand Lajeunesse, Simonne Luron, André Lacoursières, Cécile Lévesque, Richard Larivière, Robert Loiselle, Gilberte Lizée, Cécile Lemieux, Ubald Lajeunesst, Lucille Larivière, Betty Manseau, Emile Morissette, Simons Mailhot, Orise Morissette, Liliane Montreuil, Cécile Martel, Maurice Monin, Francine Montour, Blanche Paquette, Anette Périgny, Alphonse Perron, Annette Piché, Paul Philibert, Maurice Perpête, Cécile Pagé, Robertine Piché, Jean-Paul Poitcin, Thérèse Piché, Valéry Prost, Irène Poulin, Mark Rice, Marie Rémillard, Poty, Marie-Jean Pépin, Clotilde Paulhus, Jeanne Alice Racine, Laura Riguldelle, Elise Riguedelle, Jeanne Rousseauç Marie-Luce Roy, Cécile Rousseau Louis Rousseau, Alcide Sylvestre, Raymond Sergent André Savard, Lorraine Charette, Ronald Savard, Eva Saint-Pierre, Annette Thibault, Gérald Tessier, Emile Thébaud, Thérèse Touchet, Thérèse Viau, Margaret Wilson, Sophie Wishinski.

PRIX PROVINCIAUX

DICTEE....96 points .... Blanche Roy
GRAMMAIRE....98 points .... Philippe Monette
COMPOSITION....92 points .... Irène Brûlotte

GRADE 5 'B'

PROMUS AVEC HONNEUR

Denise Duval	Saint-Isidore, Bellevue	90
Annette Godbout	Vil., Hoey	89
Emilie Paquette	Witchekan-Lake, Laventue	84
Blanche Marchildon	La Marseillaise, Z.-Park	84
Claire Emond	Cantal	83
Jeanne Carrière	St-Edmond, Storthoaks	83
Doris Lépine	Vil., Hoey	82
Paul Kernaléguen	Tilly, Saint-Brieux	82
Lilliane Motut	Vil., Hoey	80
Antoinette Sansregret	J-Creek, Jaackfish	78
Thérèse Ruel	Juébec, Manor	78
Angella Liddy	Ethier, Domremy	78
André Norbert	Pelletier, Gravelbiurg	77
Denise Delangle	Mine-Valley, Dollard	77
Thérèse Dinelle	Dinelle, Saint-Denis	77
Annette Paquette	Witchekan-Lake, Laventure	77
Christine Valmont	Tilly, Saint-Brieux	77
Madeleine Gaudet	Bellevue	77
Cécile Desnoyers	Bar-Hill, Coderre	76
Marcel de Montarnel	Sép., Edanm	76
Jeanne Denis	Casavant, Saint-Denis	76
Brigitte Plamondon,	Saint-Raymond S-Front	76
Charles Augey	Vil., Forget	76
Berthe Bellanger	Saint-Cyril, S-Hippolyte	76
Joseph Thomas	Tilly, Saint-Brieux	76
Gaston Thomasset	Bannerman, Fife-Lake	76
Adelmard Gaudet	Bellevue	75
Richard Leblanc	Dinelle, Saint-Denis	75
Blanche Parent	Vil., Domremy	75
Yvette Champigny	S-Alexis, Willow-Bunch	74
Armand Laberge	Survivance, Ferland	74
Suzanne Bachelu	Joffre, Montmartre	74
Clément Gadbois	Maisonneuve, Saint-Victor	74
Cécile Côté	Sép., Vonda	73
Raymond Baillargeon	Lavigne, Jackfish	73
Alice Fortier	Vil., Zénon-Park	73
Arthur Marchildon	La Mars. Zénon-Park	73
Gérard Pelletier	Dinelle, Saint-Denis	73
Joseph Porter	Barrierville, Pré-Ste-Marie	72
Albert Leguilloux	" "	72
Simonne Brassard	Ormeaux, Shell-River	72
Valmore Couture	Vil., Ferland	72
Marie Turgeon	North-Creek, Laventure	72
Raymond Rousseau	Tullpe, Delmas	72
Antoinette Paquin	Saint-Hubert	72
Eva Beauchesne	Aussant, Gravelbourg	71
Yvonne Rohel	Tilly, Saint-Brieux	71
Jean Ferré	Tilly, Saint-Brieux	71
Marie Roussel	Vimy-Ridge, Butte-du-Paradis	71
Hélène Chabat	La Marseillaise, Zénon-Park	70
Léonard Beaulac	La Plaine, Duck-Lake	70
Juliette Blais	Tullpe, Delmas	70
Léonel Blais	Winslow-Lake, Debden	70
Cécile Lebanc	Bellevue	70
Pouis-Philippe Coutu	Maisonneuve, S-Victor	70
Denis Giroux	Joffre, Montmartre	70
Evangéline Ranger	Vil., Batoche	70
Marla Smeets	Saint-Hubert	70

PROMUS

Juila Ausford, Alma Archambeault, Eléonore Aussant, Simonne Alix, Edna Arcand, Robert Assié, Louis André, Yves Brassard, Gabrielle Béliveau, Robert Blouin, Thérèse Berranger, George Bilyk, Raymond Bouvier, Bernard Perthuis, Marie-Rose Beaulieu, Isabeile Boudreau, Emile Bergeron, Rosalie Braconnier, Liliane Beauchesne, Anne-Marie Bussière, Léo Beauchesne, Roger Bachand, Christine Bru, Marie Bilyk, Léo Bujoid, Florence Brûlé, Roland Beaulac, Constance Bédard, Léona Carbotte, Marjorie Cyrenne, Claude Carrobourg, Marcel Croteau, Gaston Coupal, Ambroise Chartier, Oneil Casavant, Adrien Creurer, Ida Coates, Aurore Casavant. Mary Cholodney, Lucille Coupal. Bernadette Cayer, Yvonne Côté, Pierre Cantin, Yvette Chabot, Jeannette Corriveau, Arthur Caiué, Elzéar Dinelie, Marcel Durette, Léo Desautels, Roméo Dubuc, Céline Detillieux, Marie-Blanche Dubé, Jeanne Dupuis, Fernande Daniel, Réal Dufour, Amédée Dupuis, Jean Deaust, Doris Daoust, Luole Daoust, Marie-Rose Dion, Louis Doucette, Cécile Deliezay, Fernand Ducharme, Lorraine Emard, Thérèse Facette, Marguerite Françoeur, Pierre Fiolleau, Antoinette Ferré, Léona Grosjean, Alexandre Gervais, Rudolph Gingras, Victor Gervais, Lucien Gignac, Philias Gendron, Jeannine Gaudet, Edmond Guillet, Marie-Ange Gaudet, Lucille Grisé, Victoria Gagné, Lucien Georget Josaphat Georget, Bruno Houle, Cécile Héroux, Raymond Huard, Albert Houle, René Hudon, Eugène Hamel, Philippe Hamel, Roméo Houde, Omer Houle, Curtis Johnson, Helen Katzel, Clara Katzel, Hilda Laventure, Paul-Emile Lamontagne, Yvette Lemire, Robert Lepage, Adrienne Le Strat, Alice Letendre, Marie Lavoie, Dora Labrecque, Lilianne Lavigne, Yvonne Lalonde, Mabel Leclaire, Léon Lemieux, Julien L'Heureux, Euphrasie L'Espérance, Irène Labrecque, Reina Defort, Dorothy Levasseur, Alexandre Lepage, Cécile Palrise, Jean-Louis Lepage, Charles Millette, Emma Martel, Jeanne Marchessault, Jean-Marie Morin, Thérèse Moyen, Claude Malhomme, Jeanne Millette, Georgianna Mannix, Virginie Mahussier, Alphonse Martineau, Hervé Nedelec, Juliette Poullot, Philibert Pelchat, Joseph Poulin, Irène Préfontaine, Marcel Perreault, Thérèse Pelchat, Bernard Richard, Alice Roy, Denise Rousseau, Juliette Rabut, Delphine Rodenbour, Corinne Régnier, Gérard Saint-Amant, Martha Samletxki, Paul Soisson, Valentina Salioum, René Savard, Léo Therens, Grazlella Théoret, Aurore Trottier, Antoine Willett.

PRIX PROVINCIAUX

DICTEE....98 points .... Annette Godbout
GRAMMAIRE....98 points .... Armand Laberge
COMPOSITION....86 points.... Blanche Marchildon

GRADE 4 'A'

PROMUS AVEC HONNEUR

Paul Gorleu	C., Saint-Louis	96
Marguerite Hamoline	C., Prud'homme	95
Aline Hébert	C., Radville	94
Emile Bergeron Jard, de l'Enfance, Gravelb.		91
Eva Perron	C., Montmartre	90
Virginie Toulleian	Vil., Saint-Brieux	90
Thérèse Poilièvre	C., Prud'homme	89
Raymonde Conan	Vil., Saint-Brieux	88
Doris Courchêne	Vil., Duck-Lake	88
Joséphine Laurans	Vil., Saint-Brieux	87
Emmeline Lacroix	Vil., Lebret	86
Alma Hall	Vil., Ponteix	85
Bibiane Granger	C., Willow-Bunch	85
Marie-Jeanne Labrecque	Vil., Debden	85
Marie Hamoline	C., Prud'homme	85
Gaston Coupal	C., Montmartre	85
Berthe Paquin	Vil., Lebret	85
Angéline Blais	Vil., Lebret	85
Dorothy Kouri	Vil., Ponteix	84
Léo Marineau	Vil., Prud'homme	84
Maurice Massé Jardin de l'Enfance, Gravelb.		84
Robert Uuron	Vil., Ponteix	83
Marie-Jeanne Demers	Vil., Dollard	83
Marie Tanter	C., Ponteix	83
Thérèse Pogu	Vil., Duck-Lake	83
Gilbert Rousset	Vil., Duck-Lake	83
Joseph Mandin	Vil., Duck-Lake	83
Jeannette Langlois	C., Willow-Bunch	82
Marie Martine	Vil., Bellegarde	82
Ovide Schmidt	Vil., Duck-Lake	82
Lionel Dumont Jardin de 'Enfance, Gravelb.		82
Hélène Bruneau	Vil., Marcelin	81
Thérèse Dionne	C., Willow-Bunch	81
Thérèse Bourgeois	Vil., Marcelin	81
Clara Carberry	Vil., Prud'homme	81
Laurent Baril	Vil., Prud'homme	81
Cécile Doucet	Vil., Duck-Lake	81
Irène Huel	Vil., Gravelbourg	81
Hélen Hoffman	Vil., Ponteix	80
Lucie Rainville	C., Willow-Bunch	80
Emilien Lebel	Vil., Willow-Bunch	80
Cécile Beaulne	C., Willow-Bunch	80
Yvette Conan	Vil., Marcelin	80
Marie Gallais	Vil., Saint-Brieux	80
Louis Maurice Jardin de l'Enfance, Gravelb.		80
Alice Gareau	C., Willow-Buneh	79
Luc Cadieux	C., Willow-Bunch	79
Juliette Winslow	C., Willow-Bunch	79
Marguerite Noel	C., Willow-Bunch	79
Robert Sylvestre	C., Radville	79
Théodora Fradette	C., Radville	79
Jean Leray	Vil., Saint-Brieux	79
Alice Toulielan	Vil., Saint-Brieux	79
Paul Vandail	Vil., Saint-Brieux	79
Laura Painchaud	Vil., Prud'homme	79
Colette Lecours	Vil., Lebret	79
Henriette Coueslan	Sép., Wolseley	79
Léo Bélanger	C., Saint-Louis	79
Billy Pozer	Vil., Duck-Lake	79
Alice Percher	Vil., Duck-Lake	79
Louis Barré	Vil., Duck-Lake	78
Joseph Perreaux	Vil., Bellegarde	78
Simone Lamothe	Vil., Debden	78
Raymond Carberry	Vil., Prud'homme	78
Annette Lepage	Vil., Prud'homme	78
Elisabeth Tétreault	Vil Saint-Brieux	78
Louis Choulnard	C., Wauchope	78
Eléonora Grézaud	Vil., Marcelin	78
Joyce Murphy	C., Forget	78
Marie-Jeanne Lauzière	C., Willow-Bunch	77
Léonard Donais	C., Wauchope	77
Clovis Goulet	C., Montmartre	77
Marthe Henriet	Vil., Prud'homme	77
Emile Chauvet	C., Prud'homme	77
Thérèse Hannikenne	Vil., Duck-Lake	77
Hélène Boisseile	Vil., Gravelbourg	77
Marcel Landry	Vil., Marcelin	76
Pierre L'Hénaff	Vil., Saint-Brieux	76
Marc Corbeil	Vil., Saint-Brieux	76
Yvonne Marcotte	Vil., Prud'homme	76
Annette Longtin	Vil., Duck-Lake	76
Fernand Amyot Jardin de l'Enfance, Gravelb.		76
Fiore Touchet	Vil., Duck-Lake	76
Régina Martel	Vil., Gravelbourg	76
Alice Légaré	C., Willow-Bunch	75
Anita Bruneau	C., Willow-Bunch	75
Marguerite Choquette	Vil., Marcelin	75
Florence Marion	Vil., Marcelin	75
Léodore Rajotte	C., Montmartre	75
Ida Fontaine	Vil., Prud'homme	75
Laurette Masson	Vil., Prud'homme	75
Lucien Coupal	C., Montmartre	75
Emilien Labrèche	C., Montmartre	75
Bernadette Montour	Vil., Duck-Lake	75
Doreen Reson	C., Forget	75
Armand Thomarat	Vil., Duck-Lake	75
Roy Hall	Vil., Ponteix	74
Jeanne Duperreault	C., Willow-Bunch	74
Edouard Lépine	Vil., Marcelin	74
Hélène Tanter	C., Ponteix	74
Louise Gauthier	Vil., Duck-Lake	74
Gérard Doucette	Vil., Duck-Lake	74
Cécile Levac	Vil., Gravelbourg	74
André Gervals	C., Forget	74
Charles Laplante	Sép., Rosetown	73
Annette Renaud	C., Biggar	73
Charlemagne Monette Jardin de l'Enfance		73
Marie-Reine Dionne	C., Willow-Bunch	72
Léonce Beauchesne	C., Willow-Bunch	72
Roger Lemieux	C., Willow-Bunch	72
Dolorès Fréchette	C., Willow-Bunch	72
Gora Green	C., Willow-Bunch	72
Georgiana Bissonnette	C., Montmartre	72
Anna Le Coz	C., Biggar	72
Marie Bourgeois	Vil., Bellegarde	72
Egidio Albizzatl	C., Saint-Louis	72
Doris Brulotte	Sép. Prince-Albert	72
Noella Nobert	C., Laflèche	72
Gérard Painchaud	Sép., Prince-Albert	72
Thérèse Pagé	Sép., Prince-Albert	72
Verna Murphy	C., Forget	72
Lionel Bourgeois	Vil., Gravelbourg	72
Roseline Hamel	Vil., Marcelin	71
Maurice Polrier	C., Willow-Bunch	71
Gladys Gaudry	C., Willow-Bunch	71
Charles Mathieu	C., Willow-Bunch	71
Eveline Deschambault	Rheins, Radville	71
Patrick O'Toole	Vil., Dollard	71
Laurent Lamothe	Vil., Debden	71
Madeleine Belcourt	C., Laflèche	71
Simone Vanderstichelen	Sép., Pr-Albert	71
Marcel Bonneau	Vil. Gravelbourg	71
Pauline Joly	C., Willow-Bunch	70
Maurice Boulanger	Vil., Saint-Brieux	70
Eva Mahy	Vil., Dollard	70
William Ritchie	Vil., Duck-Lake	70
Arthur Pérlllat	Vil., Duck-Lake	70
Anna lafrenière	Sép., Prince-Albert	70

PROMUS

Yolande Auclaire, Florence Arcand, Claude Anctil, Marjorie Atkins, Louis Blouin, Adrien Beausoleil, John Browning. Charles Beaudoin. Raymond Bonneville, Emile Blanchard, Alcide Bertrand. Camille Bourassa, Louis Bauer, Eileen Bourke, Eddie Beaudreault, Armand Beaudet, Victorin Bourgeault, Gérard Bénard. Gérard Blais. Marie Brisebois, Francois Beausoleil, Imelda Boisvert, Edouard Craig, Fidèle Cantin, Albert Craig, Joseph Cherpin, Edouard Côté, Edouard Carberry, Jeannette Chalifour, Annette Charbonneau, Alfred Chalifour, Jean-Paul Chevrier, Imelda Chartier, Fernande Demers, Elmer Doutre, Noelia Deslauriers, Joseph Dupuis, Gérald Doutre, John Dumais, Albert Dessert, Théodore Dion, Paul Defers, Arthur Debray, Yvonne Debray, Bertha Dionne, Gérard Fontaine, Henri Fowler, Gérard George, Paul-Emile Germain, Blanche Godbout, Eveline Gosselin, Denise Guay, Alphonse George, Georges Gadbois, Alice Grézaud, Joséphine Grézaud, Joseph Gareau, Gilberte Grenier, Jean Granger, Eugénie Hamel, Léon Haughian, Dora Hamel, Alice Huyghebaert, Elsie Jérôme, Lucien Juneau, René Kergoat, Henrie Kergoat, Irène Kenta, Margaret Kouri, Ernest Langlois, Henri L'Heureux, Paul l'Hénaff, Léo Lamothe, Laurent Labrecque, Louis Laverdière, Charles Lussier, Julien Labrosse, Rita Lafrenière, Rose-Marie Labrecque, Valérie Langlois, Lorette Laprairle, Juliette Lafrenière, Léona Lavoy, Lucien Leclerc, Estelle Lépine, Aimée Lussier, Armand Manègre, Wilfrid McGillis, Louis Maurice, Margaret MacDonald, Cécile Mercier, Réjeanne Mondor, Bernard Neault, Charles Nolin, Simon Ouellet, Charles-Auguste O'Shaughnessy, Barbara Pilsner, Georges Pelletier, Ronald Provost, Almé Polrier, Bertrand Potvin, Michel Parenteau, Philippe Pelletier, Lucienne Perreaux, Laura Paradis, Eléonor Prowse, Lumina Provençal, Marie-Jeanne Quirion, Paul Ruel, Rex Reson, Thérèse Ranger, Adrien Rouleau, Ida Ritchie, Jean Riou, Omer Sylvestre, Joe Salaba, Albert Srigley, Mary Szilagyi, Barbara Schnell, Désiré Therrien, Laurette Therrien, Clarence Tuchs, Claire Viau, Alice Vandaelle, Kathleen Weiss, Doreen Wray, Jean Watier.

PRIX PROVINCIAUX

DICTEE....100 points .... Doris Courchéne
GRAMMAIRE....98 points .... Paul Gorleu
COMPOSITION....96 points Marie-Jeanne Labrecque

GRADE 4 'B'

PROMUS AVEC HONNEUR

Alphonse Pinette	Bil., Storthoaks	92
Joseph Lerminiaux,	U.-Wakefield, Montmartre	91
Léo Bérad	Vil., Storthoaks	89
Léo Plamondon	Vil., Saint-Front	89
Antonio Rainville,	U.-Wakefield, Montmartro	89
Fédora Gobeil	Middle-Bench, Dollard	89
Emma Perron	Lévis, Lac-Pelletier	88
Régina Martineau	Sép., Vonda	87
Alice Denis	Sép., Vonda	87
Thérèse de Margerie	Sép., Vonda	87
Cécile Clusiault	La Marseillaise, Z.-Park	86
Albina Chicoine	Vil., Storthoaks	86
Armand Bossé	Madelon, Shaunavon	86
Mariette Lebastard	Bannerman, Fife-Lake	86
Gilberte Hamon	Aussant, Gravelbourg	86
Florian Montes	Vil., Saint-Front	86
Gertrude Cadrin	Vil., Saint-Hippolyte	85
Béatrice Caillé	Sép., Vonda	85
Suzanne Lemieux	Vil., Storthoaks	84
Juliette Grenier	Bellevue	84
Joseph Ruel	Québec, Manor	84
Anita Hébert	Sainte-Marthe, Rocanville	83
Léonard Gauthier	Vil., Storthoaks	83
Pierre Marchadour,	Vimy-Ridge, B.-du-Paradis	83
Alexandre Baribeau	Vil., Hoey	83
Joseph Philippe	Québec, Manor	83
Marie Nadon	St-Cyril, Saint-Hippolyte	83
Bernadetto Malhomme	St-Cyril, St-Hippolyte	83
Thérèse Chabot	Ferland	83
Maurice Loiselle	Sép., Vonda	82
Lucien Marleau	Grierson, Vonda	82
Ronald Boutin,	Maisonneuve, Saint-Victor	82
Agnès Gosselin	Bannerman, Fife-Lake	82
Clotilde Perron	Lévis, Lac-Pelletier	82
Juliette Tremblay	Sép., Courval	82
Valdemire Thiry	Vil., Dumas	81
Aline Gaudet	Saint-Isidore, Bellevue	81
Norman Caza	Maisonneuve, St-Victor	81
Jeannette Coutu	Maisonneuve, St-Victor	81
Thérèse Michaud	Vil., Delmas	81
Léona Ethier	Ethier, Domrémy	81
Marie Hamel	St-Cyril, Saint-Hippolyte	81
Louis Teiller	Sép., Edam	81
Marie-Anne Hamelin	Fourmond, Batoche	81
Annette Gagnon	Sainte-Marthe, Rocanville	80
Yvonne Ladomez	Bannerman, Fife-Lake	80
Rita Blaquière,	Saint-Cyrill, Saint-Hippolyte	80
Eda Bisson	Vil, Ferland	80
Alice Gagné	Saint-Michel, Jackfish	80
Gertrude Lanouette,	St-Raymond, Saint-Front	80
Aline Robert	Ste-Marthe, Rocanville	79
Gilbert Paradis	Vil., Storthoaks	79
Bérénice Lamontagne	Vil., Lisieux	79
Marie Labelle	Buffer's Lake, Prud'homme	79
Jeanne d'Arc Bouchard	vil., Saint-Front	79
Berthe Lacasse	Bedford, Cadillac	79
Mary Grue	Choke-Cherry, Coderre	78
Victoria Gratton	Vil., Saint-Hippolyte	78
Roger Raymond	Vil., Saint-Thomas	78
Henri Fontaine	Madelon, Shaunavon	78
Irène Hardy	Vil., Lisieux	78
Nick Fédlash	Bellevue	78
Lucienne Lebastard	Bannerman, Fife-Lake	78
Thérèse Lafrenière	Aussant, Gravelbourg	78
Grace Thille	La Plaine, Duck-Lake	78
Rita Rompré	Sainte-Thérèse, Domremy	78
Camille Allain	Saint-Michel, Jackfish	78
Rita Lajeunesse	Bernadette, Shell-River	78
Yvonne Laforge	Vil., Zénon-Park	77
Noella Pelchat	Vil., Gouverneur	77
Carmen Gaudet	Bellevue	77
Annette Bachand	Aussant, Gravelbourg	77
Louise Houle	Ethier, Domremy	77
Clément Perras,	U.-Wakefield, Montmartre	77
Georges Cyr	Ness, Jackfish	77
Roger Landry	Saint-Louis, Cantal	77
Marie Cantin	Sainte-Marthe, Rocanville	76
Florence Marchildon	La Marseillaise, Z.-P.	76
Jean Carrobourg	Bar-Hill, Coderre	76
Joseph Rio	S.-Jean-Baptiste, Titanic	76
Paul Joubert	Sainte-Thérèse, Domremy	76
Emile Chénard	Lévis, Lac-Pelletier	76
Julia Hamelin	Fourmond, Batoche	76
Thérèse Robin	Vil., Carlton	76
Angéline Fournier,	North-Creek, Laventure	75
Gaspard Carrobourg	Bar-Hill, Coderre	75
Claude Perras	U.-Wakefield, Montmartre	75
Blanche Joubert	Sainte-Thérèse, Domremy	75
Régis Dukaime	Saint-Michel, Jackfish	75
Thérèse Doiron	Séu., Vonda	75
Lorette Régnier	Vil., Delmas	74
Joséphine Schmidt	Vil., Dumas	74
Lionel Vaillère	Vil., Vawn	74
Alain Houle	Saint-Isidore, Bellevue	74
Donalda Grenier	Bellevue	74
Roland Fortier	Winslow-Lake, Debden	74
Alice Hamel	S.-Cyril, Saint-Hippolyte	74
Gaston Hudon	La Marseillaise, Z.-Park	73
Jean Duval	Saint-Isidore, Bellevue	73
Florent Grenier	Bellevue	73
Thérèse Normandeau	Vil., Delmas	73
Alice Perret	La Plaine, Duck-Lake	73
Ludger Daoust	Goyer, Zénon-Park	73
Laura Hudon	La Marseillaise, Z.-Park	72
Marguerite Carpentier	Vil., Zénon-Park	72
Alphie Desnoyers	Bar-Hill, Coderre	72
Eugénie Mercereau	S.-Jean-Baptiste, Titanic	72
Clémence Fiolleau	S.-Jean-Baptiste, Titanic	72
Paul Coquet	Tilly, Saint-Brieux	72
André Coquet	Tilly, Saint-Brieux	72
Laurent Sévigny	Winslow-Lake, Debden	72
Marie-Anne Lessard	Vil., Delmas	72
Laurette Beauchesne	Aussant, Gravelbourg	72
Raymond Magotiaux,	Oatlands, Bellegarde	72
Germaine Vande Velde	Joffre, Montmartre	72
William Giroux	Joffre, Montmartre	72
Gertrude Lemieux	Vil., Saint-Hippolyte	71
Lucille Garand	Vil., Domremy	71
Rolland Gaudet	Bellevue	71
Florence Régnier,	B.-Cyrll, Saint-Hippolyte	71
Léa Dureau	Southgate, Wolseley	71
Noëla Chabot	Ferland	71
Henri Poulin	Goyey, Zénon-Park	71
Anita Robitaille	Saint-Raymond, S-Front	71
William Usher	Vil., Carlton	70
Octave Robert	Sainte-Marthe, Rocanville	70
Madeleine Lavergne	Vil., Sedley	70
Hector Michaud	Vil., Zénon-Park	70
Florence Bossé	Madelon, Shaunavon	70
Félix Pelletier	Bellevue	70
Edithe Grosjean	Vil., Delmas	70
François Giasson	Vil., Delmas	70
Jeannette Régnier	Saint-Cyril, S-Hippolyte	70
Gabriel Paré	Vil., Sedley	70
Mathieu Gagné	Saint-Edbond, Storthoaks	70
Omer Gagné	Saint-Michel, Jackfish	70

PROMUS

François Alain, Théodore Boyer, Louis Bériault, Charles Bouchard, Ernestine Boyer, Marcel Braconnier, Dorothée Brisebois, Raymond Bremner, Aimé Bernier Napoléon Brisebois, Wilfrid Brûlé, Arthur Bergeron, Nativa Blais, Donatien Branger, Dora Brunelle, Jeanne Brière, René Beloin, Louis Beloin, Jeanne Bonthoux, Arthur Brunelle, Désiré Bussière, Armand Beauchesne, Noël Braconnier, Armand Chicoine, Camilla Chamberland, Jacques Caillé, Rollande Couture, Arthur Courchêne, René Couture Gertrude Carpentier, Jeanne Casavant, Alfred Chabot René Couëslan, Yvette Chabot, Lauréus Côté, Thérèse Donauer, Georgina Deaust, Florent Decelles, Florence Desautels, Donat Dureault, Armand Dureault, Laurette Dupuis, Emerile Dupont, Edouard Deault, Lorraine Dubuc, Eugène Daigneault, Marguerite Daoust, Fernand Denis, Farie-Jeanne Deaust Gustave Denis, Anita Dureault, Henri Fradette, Roméo Fontaine, Théodore Fiddler, René Françon-Léona Fortier, Marie-Colombe Gaudet, Eugène Georget, Donat Gagnon, Alexandrine Gareau, Wilfrid Arcand, Olivine Grimard, Antoine Giasson, Alban Gaudet, Laurette Gaudet, Emmanuel Gaudet, Angélina Garand, Lucile Gauthier, Antoinette Gareau Bella Goyer, Simonne Grisé, Aldéa Hébert, Rosalie Hounjet, Camille Hudon, Edmond Hudon, Eveline Hudon, Ludovic Jalbert, Sarah Konrath, Hélène Klasson, Katie Kishleckner, Marie Klassen, Liguori LeBlanc, Léon Laplante, Marie-Louise Lepage, Raymond Lanovaz, Bertha Lacasse, Pierre Lavigne, Félix Larmand, Léon Loiselle, Alice Lanovaz, Clément Lefrançois, Gérard Lizée, Maurice L'Heureux, Valère Langlois, Henriette Lodomez, Jean-Marc Lebel, Muriel Le Naour, Angus McDougall, Alice Mathieu, Ernest Mercereau, Paul Marleau, Engène Mauvieux. Donat Mireau, Evelyn Misener. Joseph Montes. Marie-Rose Moisan, Maurice Massé, Annie Michalko, Jules Moyen. Dominique Marlani. Régis Mahussier, Rita McCaffrey, Janet MacDonald, Philippe Marchildon, Octave Magotiaux, Florence Michaud, Wilfrid Nogier, Donat Pelletier, Alfred Parent, oseph Plamondon, Irène Poitras. Jean Perreault, Jean Préfontaine, Germaine Préfontaine Cécile Patenaude. Martha Parenteau, Léo Phaneuf, Isabelle Pouliot, Lina Régnier, Marie-Rose Richard, Ernest Ross. Olivier Robert. Ovila Robert. Stella Saint-Amand, Blanche Stockll, Marcellin Savidan, Michel Saint-Jacques. Glen Secord, Eveline Savard, Josaphat Turgeon, Aimé Tessier, Georges Tinant, Mariette Turgeon, Arthur Tessier. Fabien Tremblay, Madeleine Turgeon, Florence Thille. Marguerite Tessier, Emmanuel Vézina. Joseph Vallière, Marjorie Usher, Henri Wellbrock.

PRIX PROVINCIAUX

DICTEE....99 points .... Fédore Gobeil
GRAMMAIRE....97 points .... Grâce Thille
COMPOSITION....95 points .... Régina Martineau

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LAFLECHE, Sask.

—Mme Julia Breault, de Verwood Sask., a passé une semaine en visite chez Mme Joseph Roy et chez des amis.

—M. Joseph Robert, de la Banque Canadienne Nationale de la Butte du Paradis, a visité des parents, M. et Mme Antoine Rivard, M. et Mme Adrien Belcourt, M. et Mme Joseph Rivard, M. et Mme Léo Brunelle et M. et Mme Nap. Rivard, cette semaine.

—M. J. H. Coutu, avocat de Gravelbourg, était pour affaires à Laflèche, lundi dernier.

—Mme Rose Larochelle, a passé une semaine en visite chez ses filles Mme Marchand et Mme Gauthier de Gravelbourg.

—M. l'abbé Poirier, de Ponteix, était de passage au presbytère mardi dernier, en route pour Letellier, Manitoba, où il visitera des parents et amis.

—DECES: Mlle Dolores Lamond, âgée de 11 ans, fille de feu M. Albert Lamond, est décédée le 20 juillet dernier, et inhumée le 22 au milieu d'un grand concours de parents et amis. M. l'abbé Lussier, curé, a chanté le service. Nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

—Les Eclaireurs de Laflèche sont allés camper sur le bord de la rivière des bois. Sous la direction de M. Edmond Bilodeau, des lecons ont été données sur les premiers soins à donner aux noyers, pansement aux blessés, l'hygiène, le campement et différents travaux, etc. Plusieurs citoyens de Laflèche et des paroisses environnantes, sont allés visiter le campement des Eclaireurs, et sont revenus enchantés de l'organisation et de la discipline des jeunes. Nos félicitations au directeur et aux jeunes Eclaireurs.

—Jeudi, le 21 juillet les citoyens de langue française et le comité paroissial de l'A.C.F.C., de Laflèche, avaient le plaisir et l'honneur de recevoir les Quatre Lurons, de la tournée du "Patriote", sous la direction du R. P. Wilfrid Piédalue, o.m.i. Ces charmants acteurs, nous ont certainement régalés avec leurs comédies, aussi l'assistance malgré les temps durs par le manque de récolte depuis trois ans, était nombreuses et n'a pas ménagée ses applaudissements. Inutile pour nous de mentionner leur talent et leurs capacités. Ce sont de véritable acteurs naturels, et ils sont connus des quatre coins de la province et depuis longtemps.

—M. S. M. Bonneau, chef de la région de Gravelbourg pour l'A.C.-F.C., en compagnie de son secrétaire. M. N. Cantin, est allé à Courval, dimanche dernier pour former le comité paroissial de l'A.C.F.C. Le nouveau comité se compose de M. Joseph H. Tremblay, président; Mme Valarie Patoine, vice-présidente; M. François Tremblay, sec-trés.; M. Joseph Patoine. M. Fugengendre Blanchette. M. Laurea Blanchette, M. Valaire Patoine, Mlle Alice Tremblay, Mme J. H. Tremblay M. Paul Croteau, Mme Alfred Dorion et Mme Joseph Marcil. Nos félicitations aux nouveaux élus, et nous leur souhaitons bon succès dans leurs nouvelles charges. Nos remerciements à l'abbé Poirier et aux membres du comité pour leurs courtoisie et le bon accueil qu'ils ont fait à leurs visiteurs. Un cordial merci à tous.

ST-BRIEUX, Sask.

—C'est avec une grande dévotion que les fidèles sont venus prier Ste-Anne au pèlerinage de St-Brieux le 26 juillet. Dèe le matin de bonne heure, il y a eu des communions qui n'ont pas cesser jusqu'à la grand'messe. Nous avons manqué la présence de Son Exc. Mgr Prud'homme qui n'a pu venir à cause du mauvais état des routes dans le nord.

Après la messe les dames servirent à dîner dans la salle pour une somme modique et tout le monde était rassasié.

Dans l'après-midi, sermon en anglais par le R. P. John, o.s.h., et procession au Calvaire, acte sublime de piété et de foi.

Espérons que la bonne Ste-Anne patronne des Canadiens et de la Bretagne n'oubliera pas ses fidèles pèlerins qui sont venus l'honorer, et lui montrer leur dévotion pour elle.

Espérons aussi que l'année prochaine il y aura encore plus de monde.

—La température est idéale, la moisson arrive à grands pas. Nous aurons encore une bonne récolte cette année.

DE PASSAGE — Il y en a tant que le meilleur moyen de ne pas se tromper est de les passer sous silence.

—On dit que Yvette Legars a passé avec honneur ses examens de musique au conservatoire de Toronto. Son professeur, Mlle Anne Chevalier, est une ancienne élève du couvent de Sion.

—Les Soeurs de la Providence en charge de notre école sont revenues de leurs vacances.

MONTMARTRE, Sask.

NOUVEAU CERCLE:

Dimanche, le 19, M. J. E. Demers, chef de région se rendait à Lestock pour fonder un nouveau cercle paroissial de l'A.C.F.C. Il était accompagné de M. Jos Lévesque et Hercule Robert. Tout un noyau de braves familles au sang français les attendaient à bras ouverts. On aurait dit des sauveurs qui entraient en triomphe prendre possession de Lestock.

Il y eut grande réunion paroissiale présidée par M le curé Ménard. L'enthousiasme régna du commencement à la fin. La preuve en est que Lestock a son cercle au complet et il promet pour l'avenir.

Ce grain de senevé planté en une terre si fertile vivra. La soirée se termina par un concert de chant où l'on entendit M. Jos Lévesque, ancien élève de M. le curé Ménard et son ami de coeur, ainsi que M. Hercule Robert, instituteur.

REUNION MENSUELLE DU CERCLE

L'assemblée mensuelle du cercle paroisial eut lieu lundi dernier. La question du jour fut le recrutement des abonnés à notre valeureux journal. Un travail de géant fut fait par notre comité. Le résultat ne tardera pas à se faire jour et être la récompense des généreux combattants. Déjà pour ne citer qu'un exemple frappant, tout est mis à profit pour seconder les recruteurs. Un brave citoyen est allé jusqu'à sacrifier 5 petits gorets pour être sur la liste des souscripteurs du "Patriote". Honneur et bravo! L'exemple est donné qui veut le suivre.

UN AUTRE SUCCES

Un autre succès qu'il faut mentionner hautement, c'est celui obtenu par les élèves de notre couvent et de l'école Upper-Wakefield au concours de français. Honneur au méritants!

ASSEMBLEE POLITIQUE

Jeudi soir nous avions au milieu de nous notre député au Fédéral, M. E. J. Young, il était venu rencontrer ses électeurs pour leur donner un aperçu du travail accompli durant la dernière session.

M. Anton Hock, notre député au provincial ainsi que M. P. Deis de Régina l'accompagnaient. L'assemblée eut lieu à huit heures et demie P.M., sous la présidence de M. A. T. Breton. Bon nombre de citoyens étaient venus pour les entendre.

(Suite à la page 7)

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

(Suite de la page 6)

VA ET VIENT

—M. Auguste de Thémaudan de Le Pas, Manitoba, était en visite chez des parents et amis dans nos cantons.

—M. Adrien David, de Montréal, visite les familles Beaudin et Lavoie.

M. et Mme A. J. Ayotte sont retournés à Brownlee après une semaine de vacances au milieu de nous.

—M. et Mme J. A. Léveillé et leur famille sont en villégiature au Lac Echo pour une quinzaine.

—M. P. Goulet, son assistant, le remplace au Bureau des Postes.

—M. Henri Pépin est de retour d'une heureuse promenade chez son fils Willie Pépin. C'était le premier voyage de M. Pépin à Peebles. Il en est revenu enchanté.

—M. J. E. Demers et sa dame nous ont quittés pour quelques jours de repos au Lac Lebret.

FERLAND, Sask.

DIVERS

—M. Henri Trudeau est revenu d'un grand voyage dans le nord de la province. M. Jos Daigneault, qui l'accompagnait, est allé à Edmonton.

—MM. Jean-Baptiste Couture et Elphège Morin sont partis, la semaine dernière, pour Delmas, Sask

—On a commancé à améliorer le cimetière de notre paroisse. Déjà les travaux sont très avancés.

—Madame Jean Bouré, de Mazenod, a passé une quinzaine de jours en visite chez sa soeur Mme Paddy Corcoran.

—M. et Mme Henri Bouvier et leur famille, de Lisieux, ainsi que M. Alcime Bouvier, de Meyronne, ont visité leurs beaux-frères de Ferland, MM. Adrien Brisebois, Louis Fournier et Ephrem Bouffard.

—M. Georges Couture et ses enfants, ainsi que M. Avila Nadeau, de Gravelbourg, étaient en visite chez M. Joseph Fournier, la semaine dernière.

—La petite Denise, fille de M. Louis Fournier, est partie pour Winnipeg, où elle doit suivre un traitement à l'hôpital.

—MM. Ephrem et Philippe Bouffard ont reçu, ces jours derniers, la triste nouvelle de la mort de leur père, dédécé à St-Isidore, co. Dorchester, P. Q., le 11 juillet, à l'âge de 79 ans. Nos sympathies à la famille éprouvée.

—Mmes Joseph Fournier, Avila Chabot et Alex Laberge étaient en visite chez Mme Dr Léon Beaudoin à Kinkaid, ces jours derniers.

—M. Aristide Fournier a été choisi à la direction de l'élévateur de la "Province Ltd". M. Gillett a la direction de celui du "Pool."

—Les jeunes Adrien et Simonne Chabot sont allés passer une quinzaine de jours à Gravelbourg chez leur oncle. M. Georges Couture.

MARCELIN, Sask.

—Le 26 juillet avait lieu dans l'église St-Joseph, le mariage de Mlle Gloria LaBrosse, fille de M. et Mme J. P. LaBrosse avec M. Armand J. LeBlanc de Prince-Albert, fils de M. et Mme Henri LeBlanc de Domremy. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rév. A. Lebel, curé. Messieurs LeBlanc et LaBrosse, pères des jeunes époux servaient de témoins à leurs enfants. Les enfants de Marie qui avaient tenu à s'occuper du chant et de la cérémonie rendirent des cantiques appropriés à la circonstance.

Après la messe de nombreux parents et amis se rendaient à la résidence de M. LaBrosse où l'on servit vin et gateaux.

L'heureuse fête coincidait avec le 27éme anniversaire de mariage de M. et Mme J. P. Lahrosse chez qui l'on servit dans la plus stricte intimité un excellent repas. Cette double fête fut pour tous les invités une occasion de réjouissances. Accompagnés des MM. et dames Henri et Napoléon LeBlanc, l'heureux couple partait en auto le jour même pour Domremy et autres endroits. Après quelques semaines de vacances les nouveaux mariés résideront à Prince-Albert où M. LeBlanc fait partie du service civil au bureau des terres.

Le lendemain, Mme A. P. LaBrosse avait le plaisir de recevoir sa soeur Jeanne Alberte dont le mariage avec M. Marcel Hudon de Zénon Park a été célébré à Duck Lake, le 27 juillet.

Nous souhaitons la bienvenue à M. J. C. LaBrosse, qui nous est arrivé de Montréal ces jours passés. Il était le gérant du magasin "Mrs R. LaBrosse and Cie." complètement ravagé par le feu lors du terrible incendie de l'an passé qui détruisait une partie de notre village.

—Notre agent d'élévateur, M. Hendrick Despins après avoir agréablement passé ses vacances chez des parents et amis près de Winnipeg nous est revenu enchanté de son voyage.

—De passage parmi nous ces jours passés, M. Gustave Despins, instituteur à St-Louis.

—M. Donat Pelletier, de Duck Lake, et Mlle Irène Pelletier, institutrice à Churnside, étaient en visite chez leur soeur la semaine dernière.

—La dépression n'effraie pas nos gens d'affaire si l'on en juge d'après les nombreuses réparations que MM. J. A. Vinet et Paul Colleaux ont ajouté à leurs places d'affaires.

—De retour parmi nous, M. et Mme Léo Lagimodière qui ont passé quelque semaines de vacance à Winnipeg. M. Lagimodière est le représentant local de la "Home Grain Co".

—Parti en vacances pour quelque jours, notre docteur causait à plusieurs une agréable surprise en nous revenant marié. Aussi le 29 juillet au soir en honneur de M. et Mme Dr I. Grisoff une foule d'amis se rendaient à l'hôtel Murray faire connaissance avec Mme et offrir à l'heureux couple nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité. La soirée se clôturait par une danse.

BELLEGARDE, Sask.

—Dimanche, 10 juillet a été baptisé Laurent Francis, fils de M. et Mme Gordon Mathewson. Parrain et marraine, Francis et Maria Parker, oncle et tante de l'enfant.

—Jeudi, 14 juillet a eu lieu le mariage de M. Jean George à Mlle Françoise Kenler. Le mariage a été célébré par M. l'abbé Ferland en l'église St-Antoine de Storthoaks, lieu de résidence de la jeune fille. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

—Mercredi, 13 juillet arrivait au presbytère le R. P. Célestin, franciscain de Régina, pour faire une retraite aux enfants de la paroisse qui le dimanche, 17 feraient leurs communions solennelles.

A 9 heures, messe de communion solennelle, célébré par le R. P. Célestin, qui donne le sermon de circonstance. A 11 heures messe par notre curé, sermon par le R. Pére. Après la messe, renouvellement des voeux de baptême et consécration au Sacré-Coeur de Jésus. Une assistance nombreuse a suivi toutes ces cérémonies.

DUCK LAKE, Sask.

—La vie s'écoule toujours tranquillement dans notre paroisse, voici donc quelques événements passés.

—Le 18 avait lieu le "sport" de Duck-Lake. Il y eut course de chevaux; joutes de "football", "softball" et "baseball". Tous semblèrent satisfaits.

—Mardi, le 26, le docteur et Mme Touchet, ainsi que leur fille Gilbette et leur fils Edmour, nous revénaient frais et joyeux d'un voyage dans la "doulce province" de l'est où ils visitèrent leur famille, nous sommes contents de les voir de nouveau parmi nous.

—Le 26, Mlle Jeanne Pelletier, fille de M. et Mme David Pelletier unissait sa destinée en mariage à M. Marcel Hudon, fils de M. et Mme Luc Hudon. Nos meilleurs voeux aux nouveaux mariés.

—Nous avons à regretter la mort de M. Norbert Laviolette, survenue le 28 à l'hôpital St-Jean de Rosthern M. Laviolette laisse pour pleurer son départ une nomhreuse famille. Nos sympathies à la famille.

—Nous sommes favorisés d'un beau temps. Les foins seront bientôt finis. Les récoltes s'avancent. Certains fermiers commenceront les moissons dans huit ou dix jours. Les petits fruits, les poires et les framboises sont abondants cette année. Les jardins sont magnifiques

LEOVILLE, Sask.

—Le 22 juillet, confirmation par S. G. Mgr J.-H. Prud'homme accompagné de MM. les abbés Joyal, secrétaire, Morneau, de Shell-River et Paradis, de Laventure. Conduits par MM. Norbert Laventure et Jos Turgeon. Beaucoup de communions furent données le jour de la confirmation. La grand'messe fut chantée par notre dévoué curé, l'abbé Grimard, et le sermon de circonstance nous fut donné par Monseigneur. Il remercia premièrement M. le curé qui a mis tant de zèle pour fonder cette paroisse, il remercia aussi les paroissiens pour avoir montré leur générosité. Mais nous disait-il, il vous manque encore bien des choses. C'est un bon commencement d'église, mais il faut que vous continuiez pour en faire un vrai temple de Dieu. Espérons que dans quatre ans quand Monseigneur nous reviendra, notre église sera le vrai temple que Monseigneur aurait tant aimé à bénir.

Les enfants confirmés étaient au nombre de 37, parrain, M. Geo. Charpentier, premier homesteader de Léoville, marraine, Mme Arthur Pouiln, une des premières résidentes en cette paroisse.

—Enfin notre école a ouvert ses portes le premier de juillet. Un grand nombre d'enfants s'y rendent tous les jours, Mlle Bertha Bonnet en est l'institutrice.

DE PASSAGE

—Mlle Victoria Cugnet chez sa soeur, Mme J. O. Mattes.

—Mlle Marguerite Rouillard chez ses parents.

—M. et Mme J. Léon Bussière, avec leurs enfants, de Vonda, chez leurs parents. Mme Chalifour et M. et Mme L'Heureux de Jack-Fish, chez M. George Pichette.

—M. Victor L'Ecuyer a vendu son magasin pour aller résider sur son homestead. Nous lui souhaitons plein succès. Bienvenue à M. G. Huot, acheteur du magasin.

NAISSANCES:

—Marie Dora Alida, enfant de Alphonse Pelletier et de Marie-Ange Roy. Parrain et marraine, W. Roy et Dora-Dame

DECES

—Le 26 juillet décédait Alice Marcotte, enfant de Edouard Marcotte et de Anna Labelle.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

L'ANNEAU DE VERMEIL

par Romain GALLOIS

Suite

des goûts stériles, des caprices: voilà mon bagage. Crois-tu que je ne sente pas le vide?... Un seul a songé à m'élever, c'était Georges. Mais il est venu trop tard, je ne pouvais plus..., plus rien, que regarder dans le creux avec effroi!... Et tu t'inquiètes maintenant de ta fille!... Laisse-la, ta fille, digérer sa honte.

Mme Vaulprey s'était affalée sur un siège, incapable de rien articuler. Line se dirigea vers la fenêtre.

—Sors, te-dis-je, ou je saute.

Sa mère poussa un cri:

Oh! mon enfant, je t'en conjure!

Mais, devant le visage de sa fille recula jusqu'à la porte et sortit.

Pendant huit jours on put craindre que la sauvage mélancolie de la jeune fille ne finît par un coup de désespoir. Puis un apaisement se manifesta. L'espérance germe sur les pires désastres, et il en germait une sur celui d'Adeline. Elle l'étayait d'intentions généreuses: changer vraiment cette fois, réparer tout dans le silence, regagner l'estime, la confiance perdues ... Il y faudrait du temps, sans doute!... Mais il attendrait bien!... Elle était presque sûre qu'il attendrait...

Sa première sortie fut pour se rendre chez Suzanne Lacour.

Celle-ci l'emmena vers sa chambre dés qu'elle eut vu ses yeux. La porte close, elles s'embrassèrent. Quel chagrin, mon amie?

—Ah!...

Des sanglots morcelèrent la réponse:

—Georges... m'a signifié.. que c'était fini... fini!

'Fini!" c'est la tombe qui se referme, c'est le navire qui sombre, le rêve qui croule!... Mieux que personne, elle savait cela, Suzanne, et quel poids de souffrance choit sur l'âme avec les deux syllables, lorsque la bouche les prononce. Mais elle savait aussi comme on a besoin de tendresse alors. Ses bras étreignirent Adeline une seconde fois, longuement.

—Rien n'est fini, tant que la Providence n'a pas dit son dernier mot. Nous allons prier ensemble beaucoup, voulez-vous? Et alors, peut-être, ce qui vous sépare de Georges...

Les yeux en pleurs se cachèrent contre l'épaule de Suzanne.

—Un abime!...

—De son âme à la vôtre!... Oh! non.

—J'ai perdu son estime, sa confiance, et cela creuse un gouffre!... Vous ne soupçonnez pas...; j'ai fait quelque chose de très vilain, Suzanne.

—Le pire se répare, quand on le veut; et il y a d'heureuses fautes, mon amie. Vous regagnerez tout...

Le bras d'Adeline eut un geste découragé:

—Pas tout de suite..., ni demain, ni même après-demain..., quoi que j'essaye!... Et c'est ce qui me désole: me laissera-t-il le temps?...

—Le temps!... Mais s'il vous entendait, s'il vous voyait pleurer, déjà sa main...

—Non, Suzanne. I m'a vue pleurer; je l'ai appelé quand il partait, j'ai crié, j'ai imploré..., et il ne s'est pas retourné!...

Son chagrin la ballottait comme la houle, une épave. Suzanne lui caressa le front:

—Et il s'en est allé, le coeur broyé, croyez-moi. Il faut espérer malgré l'abime. Entre vous et lui, si vous le voulez, il y aura moi, et le vide sera déjà moins grand. Dès demain, je le vois, je lui raconte.

—Non, non!... répéta Line en se redressant. Dites-lui seulement, quand vous le rencontrerez, que je regrette beaucoup, beaucoup...

Puis, volontaire, séchant ses dernières larmes:

—Mais je ne veux pas qu'on sollicite pour moi son estime. S'il doit me la rendre, je veux l'avoir gagnée dans le silence et que, de lui-même, il m'en trouve digne. Vous m'y aiderez en m'aimant bien

La grande crise s'achevait dans un sursaut d'énergie. Miracle opéré par le coeur! Line se leva, tirant Suzanne par la main:

—Je m'accroche à vous; menez-moi maintenant au bon soleil. Nous ferons quelques pas et je vous dirai tout, car il importe que vous sachiez tout pour m'aider mieux.

Elles allèrent, parmi les suprêmes floraisons de l'été, et, de cette promenade, avec Suzanne à son bras, Line rapporta au Rochaix une âme si vibrante de sentiments généreux que son premier mouvement fut de chercher sa mère.

Elle affectait de la fuir depuis la scène lamentable où sa révolte lui avait jeté à la face, tel un soufflet, le pire reproche qu'une enfant puisse adresser à sa mère. Et la pauvre femme n'en pouvait plus de remords douloureux, de chagrin. Remords et chagrin qu'augmentait encore son incertitude au sujet de l'acte grave dont le caractère avait indigné Georges. De quelle nature, cet acte? Il tenait à l'éducation de sa fille, mais comment?... L'affreux terme, dont Line s'était servie, hantait sa conscience: une "vilenie"!... Autre chose aussi la troublait: le changement bizarre qui s'opérait dans les façons d'être de son mari, et l'espèce d'indifférence accablée avec laquelle il avait appris la rupture, lui si fier, si entiché de son enfant.

La brusque apparition de Line la fit trembler.

—Maman, j'ai été indignée envers vous. Pardonnez-moi.

Il y eut un court moment de contemplation réciproque suivi d'effusions désordonnées.

—Ma Linette!..

—Vous oublierez, n'est-ce pas, maman? Js fus si méchante!... Mais c'était à en perdre la tête, ce coup!...

—Je l'ai bien compris, mon petit, et c'est pour cela que je te pardonne. Assieds-toi là, sur mes genoux, et tu me diras... Vous vous êtes raccommodés?

Line secoua le front, les yeux bas.

—Oh! non, maman.

—Non!... C'était donc si grave?

Le secret, qu'appelait la tendresse maternelle, sortit frémissant de honte intime.

—Si grave, maman!... Le jouer! tromper son coeur! faire montre de sentiments que je n'avais pas!.. M'affubler d'hypocrisie et de la pire hypocrisie: me grimer de religion parce que je n'avais pas le courage de répondre à son appel autrement!...

Dans sa belle inconscience morale, Mme Vaulprey fut sur le point de s'écrier:

—Cela!... Il n'y a que cela!...

Elle n'osa pourtant pas devant le regard navré de sa fille.

—N'exagérons rien, dit-elle entre deux caresses. Ce manque de franchise, évidemment, l'a froissé, très irrité peut-être sur le coup...

—Vous vous trompez... Je n'ai rien vu en lui que de la peine..., une souffrance atroce.., l'effondrement d'un bonheur. Et j'ai senti ma déchéance à moi. Il faut que je remonte, c'est mon seul espoir.. lointain... si lointain!... L'avenir dira si je me leurre. En tout cas, je ne veux pas me sentir à bon droit méprisée par Georges. Dès maintenant, je change.

Elle était belle dans sa résolution. Les deux mains posées sur les épaules de sa mère, elle avait appuyé le mot "changé" d'une secousse énergique, sans se douter qu'elle réveillait un remords. Et pour la première fois, Mme Vaulprey, qui la regardait dans les yeux balbutia :

—Oui, ma fille, il faut changer.

L'aveu de Line la laissait le coeur gêné, mais en somme allégée de ses plus grosses inquiétudes et optimiste. Les mamans le sont volontiers, les médiocres, au delà des bornes. Fort incapable de mesurer au juste la gravité de la faute, elle ne jugeait pas le cas pendable, et, non moins incapable de comprendre la haute noblesse de Georges, se refusait à croire qu'il brisât sans retour pour si peu. Elle estimait qu'il avait plutôt voulu donner une leçon sévère — comme sa morale! — se réservant de revenir quand cette lecon aurait porté ses fruits. Et même, elle n'était pas loin de s'imaginer qu'il reviendrait peut être avant, par besoin de se rapprocher. Quel coeur ne fait pas des entorses aux principes!...

C'est la tête pleine de ces pensées lénifiantes, ruminées pendant quarante-huit heures, que le surlendemain, au soir, elle attendait le retour de son mari pour les lui communiquer. Depuis huit jours, M. Vaulprey s'éternisait à Lyon; elle ne savait pourquoi, se l'était demandé, mais ne se le demandait plus, trop heureuse de pouvoir bientôt lui faire part de ses découvertes puisqu'il revenait enfin.

Elle courut lui ouvrir ses bras sur le perron dés que la voiture arriva.

Mais quel homme gravissait les degrés dans la lumière crue de l'ampoule électrique! L'ombre d'un homme, soudain vieilli, tassé, ployé, s'appuyant sur sa canne comme s'il allait défaillir. Elle en resta muette pendant qu'il l'embrassait tremblant.

A Suivre

E. F. CONNOLLY, Locateur

HOTEL AVENUE

Prêts d'Argent,
Hypothèques,
Immeubles,
Terres,
Assurance Générale,
Locations Commerciales

When it's all said and done ---- it's still

Hotel King

Cet hôtel autrefois le 'Saskatchewan, situé en face de la gare C. N. R: peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirer: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.

PLAN EUROPEEN

Taux $1.00 en montant

FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL 2739 Prince-Albert

LA CIE PARENT LIMITEE

COUTIERS EN GRAINS

Maison établie en 1925 et contrôlée par du capital de langue française
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié
Références
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
POUR TOUT RENSEIGNEMENT, ADRESSEZ-VOUS A
Tel. 89 987 185-189 Grain Exchange Annex, Winnipeg

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS

(Sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC

Téléphone: 2-3337 et 2-0363

CLOCHES D'EGLISE

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;

C.Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.

Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 3

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASKATCHEWAN

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

Téléphones: Résidence 2589 Bureau 2824
Dr E. B. NAGLE
DENTISTE
415 Edifice Avenue
21ème rue Est, Saskatoon, Sask.
Heures: 9 a.m. à 6 p.m.
Soirées sur rendez-vous.

Dr. J. Angus McDonald
MEDECIN et CHIRURGIEN
RAYON--X au BUREAU
Tél. -- Bureau 3175 — Rés. 3195
4 EDIFICE ROWE PRINCE-ALBERT

Prince-Albert

L'EXPOSITION

La quarante-neuvième exposition annuelle de Prince-Albert s'est ouverte lundi dernier sous un ciel menaçant, mais les ouvriers faisant les derniers préparatifs et les premiers visiteurs en ont été quittes pour quelques ondées rafraîchissantes. Hier, la journée a été splendide! aussi l'activité et la gaieté régnaient en souveraines sur les terrains. L'exposition se continue aujourd'hui et demain.

Eût-il mieux valu imiter Saskatoon en admettant le public gratuitement sur les terrains, et en se rattrapant sur une augmentation de loyer imposée aux spectacles et aux marchands? C'est ce que l'on a discuté et que l'on discute encore. Quoi qu'il en soit, le prix d'entrée est bien modique. On laisse entrer les enfants pour dix cents et on les admet pour la même somme au stand. Pour les adultes, les prix sont de cinquante cents dans l'après-midi et vingt-cinq le soir.

Bien que l'exposition ait commencé lundi, l'ouverture officielle n'a eu lieu qu'hier. La société d'exposition de Prince-Albert a fait à M. H. Burns, député fédéral de Portage la Prairie, l'honneur de présider à cette cérémonie et d'y porter la parole.

Le premier jour fut la fête des enfants. Le maire suppléant, M. G. E. Brock, leur adressa la parole et félicita les organisateurs d'avoir procuré de si intéressants amusements à la jeunesse. Le président, M. C. C. Young, a annoncé que grâce à la collaboration de la société des Elks, le jeudi après-midi sera gratuit pour les enfants. on fera, en outre, présent à chacun d'eux d'un paquet de "pop-corn".

Les pièces au stand sont presque toutes jouées par des artistes de la Saskatchewan et sont appréciées de tout le monde. Les spectacles de Conklin attirent comme d'habitude beaucoup de chercheurs de plaisir.

Dans l'Armoury, les différents marchands de la ville ont des étalages remarquables qui captivent tous les yeux et font honneur à l'esprit d'initiative de nos hommes d'affaires.

La salle à manger de la cathédrale du Sacré-Coeur est très achalandée. Grâce à la générosité des cultivateurs du voisinage et de plusieurs personnes de la ville, les dames de la paroisse — qui ne ménagent pas leur dévouement — servent pour une somme modique des repas vraiment très copieux et délicieux.

En somme, en dépit de la dépression l'exposition de cette année sera un succès sinon supérieur à ce qu'elle a quelquefois été, du moins au-dessus de ce qu'en avaient prédit certains mauvais prophètes.

x

CHRONIQUE

—Hier après-midi, un voyage d'affaires a valu au "Patriote" la visite de Mgr H. Desmarais, p.a., et vicaire général de Prince-Albert. Mgr était accompagné de l'abbé E. Touchet. Durant la semaine, nous avons eu le plaisir de saluer M. le curé Daoust, de Bellevue. Charmé de sa nouvelle charge, il nous dit d'excellentes choses sur la piété et le bon esprit de ses paroissiens. M. le curé Arrès, de Zénon Parc, était hier de passage àl'évêché. Il nous a rapporté les progrès de son district, le bon état des récoltes et combien ses gens sont heureux de recevoir le "Patriote". M. l'abbé Kurich, récemment arrivé dans le diocèse, est aussi venu nous faire visite et nous a annoncé qu'il s'occupera dorénavant de la mission de Bonne Madone. Nous apprenons que M. l'abbé Provot est nommé vicaire à Ste-Marie de Saskatoon. M. Julion d'Albertville, de passage hier. Le Révérend Frère Daoust, Oblat étudiant en théologie, passe quelques jours au presbytère avant de se rendre à Beauval où il va terminer son cours. Il arrive d'Ottawa.

—Mlles Fernandes et Dolores et Mlle Laurie-Anne Gravel de Gravelbourg, étaient de passage à Prince-Albert, après avoir passé une agréable vacance au Parc Nationale.

Elles sont enchantées de leur séjour dans le nord.

Espérons qu'elles reviendront encore!

—Mlle Annette Houle est aussi de retour d'une vacance au Parc National, en visite chez Mlle Blanche Matte.

When it's all said and done ---- it's still Pilsner Old Style BEER

REGINA BREWING CO. LTD.

Nouvelles

Condamné à mort

Paris. — Le 27 juillet, le docteur Paul Gorguloff, assassin de Paul Doumer, président de la République, a été condamné à mort. Les avocats de la défense ont essayé sans succès de faire passer le criminel pour un fou. Paul Gorguloff sera guillotiné.

x

Propositions anglaises à la conférence

Ottawa. — La déclaration du Très Honorable Stanley Baldwin, chef de la délégation anglaise, est d'abord une revue des préférences tarifaires dont jouissent les nations de l'empire sur le marché britannique. Puis elle demande:

1o Une réduction de tarif dans les dominions sur les marchandises anglaises.

2o Que les autorités douanières n'aient pas tout pouvoir de fixer une valeur arbitraire sur les marchandises en vue des droits d'entrée.

x

Les nouveaux tarifs sont mis en vigueur

Dublin. — Le gouverneur général James McNeill a mis en vigueur par sa signature le bill concernant l'imposition de droits tarifaires sur les marchandises importées de l'Angleterre dans l'Etat libre.

Le parlement a approuvé le bill après avoir rejeté les amendements du sénat. Celui-ci aurait voulu enlever un article ayant trait à l'imposition de timbres sur certaines transactions. Cet article visait les compagnies d'assurance de l'Angleterre.

L'ancien président William-T. Cosgrave, chef de l'opposition, a demandé à l'électorat d'empêcher la guerre économique avec la Grande-Bretagne, dans laquelle s'engage l'Etat-libre.

Patrick McGillivan, ancien ministre des affaires extérieures et l'un des principaux adversaires du bill, a déclaré que celui-ci nuirait considérablement à une compagnie d'assurance canadienne faisant affaire dans l'Etat-libre.

x

L'Irlande, heureux pays

Halifax. — L'Irlande est aussi heureux que jamais selon son Excellence Mgr Thomas O'Donnell, archevêque d'Halifax, qui est revenu du congrès eucharistique de Dublin.

'L'Irlande jouit d'une prospérité inconnue jusqu'ici' ajouta Mgr O'-Donnell. "Je suis un Irlandais, je connais l'Irlande des famines de 1885 à 1929. Mais le peuple montre une nouvelle vie et une nouvelle énergie. Quant à M. de Valera l'Irlande ne le considère pas comme un rêveur et un idéaliste comme le fait la presse universelle. Pour l'Etat-Libre c'est un homme d'état pratique, je crois qu'il a derrière lui la majorité du peuple irlandais."

Baldwin Hotel

PROPRE CONFORTABLE CENTRAL

Taux spéciaux par semiane et par mois

PLAN EUROPEEN

Taux très raisonnables

326 -- 328 2ème Ave sud

SASKATOON, SASK.

A. C. Hoosie, gérant

Pantalons Gratuits

La Compagnie "Loundes" fabreants d'habits pour hommes "20th Century" vous offre gratuitement pour un temps limité seulement, une deuxième paire de pantalons pour chaque habit fait sur mesure.

Ces habits sont portés par ceux qui connaissent la bonne marchandise, pendant plusieurs années les habits 20th. Century ont toujours été le choix préféré des hommes bien mis.

Chaque habit est taillé et confectionné par des maître tailleurs qui se servent de tweeds, worsteds et serges importés.

PRIX $32.50 EN MONTANT

RALPH MILLER LTD.

915 Ave. Centrale - - - Prince-Albert

x

Le bois canadien et la Russie

Ottawa. — Le bois canadien jouit en ce moment d'une préférence de 10 pour cent sur le marché britannique. Les marchands de bois du Dominion disent que cette préférence n'est pas suffisante contre la concurrence scandinave. Mais leur principale difficulté est le "dumping" russe. La délégation britannique à la conférence fera-t-elle de plus larges concessions au bois canadien?

x

Le chancelier F. von Papen à la radio

Le chancelier d'Allemagne, Frank von Papen, a donné, le 23 juillet, un discours qui a été irradié de ce côté-ci de l'Atlantique. Le chancelier s'adressait surtout aux populations de langue anglaise et c'est en leur langue qu'il s'est exprimé.

D'après lui, ses ministres ne veulent pas plus que lui une dictature en Allemagne. Mais il a attaqué vertement le traité de Versailles qui, prétend-il, est la principale cause des troubles allemands, nourissant le radicalisme de droite et de gauche.

Le Socialisme National — le parti de Hitler —, dit-il, vise à la régénération nationale, mais le Communisme est dirigé contre la fondation même de notre culture et de notre vie sociale. C'est un mouvement révolutionnaire dangereux pour notre pays et tout l'univers.

Quelques heures avant le discours de von Papen à la radio, le ministre des affaires étrangères, le baron Konstantin, von Neurath, déclarait à l'ambassadeur français que lorsque le ministre de la défense nationale, Kurt von Schleicher, disait quelques jours auparavant que si les autres nations ne désarmaient pas l'Allemagne s'armerait, il exprimait la pensée non seulement de tout le cabinet allemand mais de la nation entière.

De cette déclaration et du discours de von Papen n'a-t-on pas le droit de conclure que la France a maintes et fortes raisons de craindre une nouvelle invasion, d'être sur ses gardes ?

Les 8,000 articles de Bennett

Les 8,000 articles que le T. Honorable R. B. Bennett propose d'admettre d'Angleterre en franchise, et dont, paraît-il, la liste a été dressée par la "Canadian Manufacturers' Association" font la risée des couloirs du parlement du Château Laurier.

Certains, qui ne sont évidemment pas les plus grands admirateurs de la politique Bennett, disent que cette liste se compose d'articles dont beaucoup sont insignifiants et dont le total n'établirait entre l'Angleterre et le Canada qu'un montant d'affaires annuel de $100,000.

x

Thornton ira-t-il aux Indes

Ottawa. — La rumeur est courante qu'après avoir quitté le chemin de fer Canadien National, Sir Thornton s'en irait aux Indes et que le gouvernement de ce pays lui offre de se charger de faire une étude de tout le système de transport indien. Les négociations seraient en train de se faire à Ottawa, entre Sir Thornton et les délégués indiens à la conférence.

x

L'Etat-Libre vote sa loyauté au Roi

La Conférence économique impériale, peu de temps après son ouverture, a adopté un message de loyauté, à Sa Majesté le Roi George V. La délégation du Libre-Etat d'Irlande l'a appuyé.

Charbon MIDLAND

Double Screened Lump, la tonne $10.00
Double Screened Stove, la tonne $8.00
Double Screened Cobble, la tonne $8.50

North Star Lumber Co. Ltd.

Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.

TEL: 2275

Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

L'hon. DuTremblay, président de la "Presse"

Montréal. — L'hon. P.-R. DuTremblay a été élu président de la Cie de Publication "La Presse" en remplacement de M. Arthur Berthiaume, décédé. M. Gilles Berthiaume, fils aîné de ce dernier a été nommé directeur et donataire fiduciaire de la même compagnie.

x

L'aeroplane prend la place de l'automobile

London, Ont. — Les touristes des Etats-Unis commencent d'abandonner les automobiles dans leurs voyages de vacances pour se servir d'aéroplanes. Au moins une douzaine d'Américains et leurs familles parcourent le Canada dans des aéroplanes privés, a déclaré le colonel D.-G. Joy, inspecteur de district de l'aviation civile. On prévoit que ce mode de locomotion s'en vient.

x

Le soin des indigents dans les sanatoria

Kitchener, Ont. — Il en coûtera $200.000 de plus cette année qu'en 1931 au gouvernement ontarien pour prendre soin des indigents dans les sanatoria, a déclaré l'honorable docteur Robb, ministre de l'Hygiène, dans un discours prononcé à l'ouverture de la nouvelle aile du Freeport Sanatorium. Le premier ministre Henry porta également la parole. Il brossa à grands traits l'histoire de la lutte contre la tuberculose en ces dernières années. "Il faudra encore faire quelques pas, cette année," dit-il.

Les communistes ne méritent pas le nom "canadien"

London, Ont. — Les communistes, parce qu'il cherchent à renverser le présent ordre social par la force, ne peuvent pas devenir des Canadiens, a prononcé le juge Joseph Wearing à la cour de naturalisation. Toute personne, soupçonnée de sympathie pour le communisme, doit d'abord prouver à la satisfaction de cette cour, qu'elles ne sont pas coupables avant d'obtenir le droit de citoyenneté, a déclaré Son Honneur en refusant à Paivel Chamik, un Russe, ses papiers de naturalisation. Le juge dit avoir des preuves que le frère de Chamik est communiste et que Paivel a fréquenté régulièrement des assemblées communistes.

Malgré la nature des renseignements confidentiels reçus par le juge, celui-ci a renvoyé Chamik au chef de police, lequel enquêtera sur son cas. Si le chef de police ne trouve rien de répréhensible dans la condute de Chamik, le juge étudiera de nouveau la demande de naturalisation.

x

Les barières tarifaires ne sont pas un bon moyen

Paris. — Aucun pays ne peut se protéger contre la dépression commerciale en augmentant les barrières tarifaires. Le meilleur moyen de mettre fin à la présente crise économique est de démolir les murs tarifaires. Cette déclaration a été faite par M. Pierre-Etienne Flandin, ancien ministre de Tardieu et de Laval.

Le discours de l'ancien ministre français des Finances a été irradié aux Etats-Unis. Il avait été préparé avant la déclaration du sénateur Borah réclamant une conférence économique et monétaire internationae qui considèrerait la révision des dettes de guerre. Ce discours constitue toutefois une réponse directe à la proposition du président du comité des relations étrangères au Sénat américain.

"Le mécanisme des réparations et des dettes de guerre a sans aucun doute été faussé, dit M. Flandin, et cette condition a causé de graves troubles monétaires dans le monde entier. Pour réparer ces désordres, on doit arrêter les payements inter-gouvernementaux. C'est peut-être la solution la plus juste. Mais elle n'est pas la seule. Le mécanisme faussé doit aussi disparaître. Ce sera moins simple, mais ce sera plus équitable".

M. Flandin rend responsable de la crise actuelle le présent système tarifaire. Il sera difficile de le modifier, dit-il, et il ajoute: Le tarif américain, le plus haut qui ait jamais existé, et la protection britannique n'ont pas réussi à faire disparaître le chômage aux Etats-Unis et en Angleterre.

x

Moissonneurs

D'après une déclaration du département provincial des chemins de fer, du travail et de l'industrie, on ne fera venir en Saskatchewan, cette année, aucun ouvrier moissonneur. Les demandes de ce genre d'employés n'ont même pas été assez considérables jusqu'ici pour donner de l'emploi à tous les sans-travail qui sont actuellement dans la province.

6 Beaux Modèles
23 MORCEAUX
SERVICE à DÉJEUNER
Pendant la Semaine de l'Exposition seulement
$1.29 chaque
TASSES & SOUTASSES
12 ½ Sous
la paire
NORTHERN HARDWARE
Limited
H. Harradenee, gérant
Baker Block 10ème rue O.
.. Téléphone 2516 ..
Prince-Albert, Sask.

Wentzlers STAR LAGER En Vente dans les Magasins de Bière et Liqueurs — Manufacturé dans la Saskatchewan

Star Brewing Co.

F. W. Wright

1120 Ave. Centrale Prince-Albert
Téléphone 2289

BIJOUTERIE
ARGENTERIE
ORFEVRERIE

Enregistré pour faire les licences de mariage

REPARATIONS —
DE MONTRES
ET HORLOGES

Nos bêtes à cornes admises en Angleterre

La délégation britannique à la conférence impériale a annoncé que l'opposition aux bestiaux canadiens sera levée par les autorités de la Grande-Bretagne. C'est un résultat des représentations faites par les éleveurs de l'ouest et contenues dans le mémorandum présenté, à M. Bennett avant l'ouverture de la conférence. Les bestiaux canadiens seront dorénavant placés sur le même pied que ceux importés d'Irlande en Angleterre.

x

Ficelle-Lieuse -- binder twine

Le gouvernement provincial annonce qu'il procurera cette ficelle aux cultivateurs qui se trouvent dans une région sous la commission du 'relief", s'il ne peuvent se la procurer autrement et que leur récolte soit mauvaise. Mais il demandera au cultivateur de signer un ordre autorisant l'élévateur de soustraire le prix de la ficelle du montant qui lui sera dû sur la première expédition de son grain.

x

Soixante Finlandais vont en Russie

Soixante Finlandais de l'ouest canadien sont en route pour la Russie où ils vont travailler pour le gouvernement soviétique. Ils sont partis la semaine dernière, voyageant dans des wagons spéciaux du Canadien National jusqu'à Montréal où ils se sont embarqués.

x

Le Prince de Galles et la conférence

Londres. — L'influence internationale de la conférence économique impérial d'Ottawa a été mise en évidence par le prince de Galles, dans un discours prononcé devant le congrès international d'enseignement commercial, qui se tient ici. Ottawa, dit le prince, n'est pas international dans sa constitution, mais si comme nous l'espérons, cette ville amène la prospérité de l'empire, elle sera internationale dans son influence. Parlant des conditions actuelles dans le monde, le prince dit ce qui suit: Si tous les hommes disponibles étaient employés pendant un nombre raisonnable d'heures par semaine, le monde serait doté d'un certain nombre de choses nécessaires à la vie et profiterait de services permettant à toute la population de vivre sur une haute échelle de confort et de bien-être telle que les réformateurs sociaux n'ont jamais été témoins. La tâche la plus urgente est de prendre des mesures en vue d'établir les relations voulues entre la consommation et la production. Ce n'est pas facile, mais c'est possible.

Le problème est en grande partie un problème de distribution dans le sens le plus large. Nous demandons aux bourgeois de voir à ce que les personnels commerciaux soient recrutés parmi les jeunes filles et les jeunes gens bien éduqués. Il faut toujours encourager la meilleure éducation possible dans le jeune âge.

x

Quatre-vingts ans en bonne santé

M. August Flundt de Riverton, Nebr., écrit: "Je crois que c'est grâce au Novoro du Dr Pierre que j'ai atteint ma 80ème année en bonne santé car il m'a toujours aidé à me remettre sur pieds." Cet excellent remède d'herbes est spécialement bon pour les personnes d'âge; il tonifie les fonctions de l'estomac, améliore la digestion et règle les intestins. Il est fourni par des agents locaux spécialement désignés par le Dr Peter Fahrney and Sons Co., de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

MANTEAUX DE FOURRURE

POUR HOMMES ET DAMES
faits sur commande
Toutes réparations à nos taux très réduits; prenez-en avantage.
Nouvelles robes, des plus ravissantes; modèles en vogue et à de très bas prix
PAS DE SOIE
pour dames et demoiselles dans toutes les coulers et styles en vogue

PRINCE ALBERT FUR COMPANY
806 avenue Centrale
TEL: 2357 Prince-Albert

NOTRE SPECIALITE
FERBLANTERIE
de tout genre
TOITURES METALLIQUES EN GRAVIER ET ASPHALT
Chauffage à l'air chaud par gravité ou pression, Ventilation adaptée au besoin
Tout Ouvrage Garanti
Ladd, Lafrenière Co
Adjoignant McDiarmid Lumber CO
Ave. Centrale. Prince-Albert
Téléphone 3039

W. G. Hounsell
Qualité et Service Notre Devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Notre assortiment de printemps dans tous nos départements est maintenant au complet. Les qualitées sont supérieures et nos prix des plus raisonnables.

MORGAN'S

Ave Centrale Prince-Albert.

Black Leaf 40

Pour détruire les poux sur les volailles

Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force
Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

1 oz	.35
1-4 lb	.75
1-2 lb	$1.25
2 lb	$3.75

Bell's Limited
GRENETIERS
Tél. 2701 102 8ème rue Est
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux

Le montant d'énergie que consument des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler faites examiner vos yeux immédiatement.

F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale Pr.-Albert

EPICERIES

...Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix

NOUS LIVRONS LES COMMANDES
TELEPHONE 2120

ROCHE'S LIMITED
Ave Centrale Prince-Albert

Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié pour réparations de
MAGNETO
GENERATEUR
BATTERIES
Nous testons les freins d'automobiles GRATIS
Teléphone 2207
SMITH Auto-Electric
Coin; Central Ave. et 11eme rue
Prince- Albert Sask.